

SPECTACLES
Arts

Mon amour, ma vie, ma perte

Dans le nouveau roman de Michel Tremblay, l'échec de François est à mettre en parallèle avec celui de la culture en général

ANNE-MARIE VOISARD

Le Soleil

■ MONTRÉAL — L'angélus sonne, coin Saint-Denis, Carré-Saint-Louis. À gauche, dans cet édifice en hauteur, avec terrasse sur le toit, qui domine le parc, voici l'appartement de Michel Tremblay. L'ascenseur entre dans son salon immense. Lumière, cuir, confort. L'auteur de *Quarante-quatre minutes, quarante-quatre secondes* (Leméac/Actes Sud), arrivé la veille à presque minuit de Key West, nous attend, la mèche un peu rebelle, mais souriant quand même et prêt pour cette interview, la première d'une longue série à venir.

44 minutes

44 secondes

Et là, toutes les questions se bousculent. Par où commencer? Par l'épilogue? Le romancier n'aimerait pas qu'on dévoile le punch. Un détail alors. Le petit cahier rouge qui accompagne François Villeneuve depuis l'enfance, et dans lequel il transcrit «des mots qu'il aime, des expressions qu'il trouve belles», cette façon de faire, se peut-il qu'il la tienne de Michel Tremblay? Non. «Je n'ai pas, dit-il, cette minutie et je ne prends, non plus, jamais de notes.»

TRUCS D'ÉCRIVAIN

Tout de suite, pour marquer la distance, il souligne que son livre est écrit à la troisième personne. Ce qui le distingue de *La nuit des princes charmants*, dont le héros pouvait être vu comme son alter ego. Ce même personnage, «le barbu», paraît brièvement dans le nouveau roman. La scène se passe au Patriote, rue Sainte-Catherine, le soir où François Villeneuve, auteur-compositeur, triomphe. La chute — il faut bien le dire, puisque l'intrigue tend vers ça —, ce sera pour le lendemain.

Nous sommes en 1965. Toute cette partie du roman, qui concerne le passé, est écrite au présent, de manière à renforcer l'impact, «parce que c'est le cœur du propos», dit l'auteur. Et tant mieux si on ne s'en aperçoit pas. C'est ce qu'il voulait. À l'inverse, vous ne remarquerez peut-être pas non plus que les passages qui montrent François dans son bureau de la tour de Radio-Canada, 30 ans plus part, se lisent au passé. L'écrivain a plus d'un truc pour capter et retenir l'attention.

LE TEMPS D'UN CD

Mais d'abord, l'histoire elle-même. Le titre est éloquent. *Quarante-quatre minutes, quarante-quatre secondes*, c'est le temps qu'il faut pour écouter le seul disque que François ait jamais enregistré dans toute sa carrière. C'est aussi le temps du roman. Chacune des dix chansons le subdivise en autant de chapitres. À travers elles, nous est racontée la vie du protagoniste, depuis l'enfance avec un père alcoolique et une mère qui subit la violence. Unité de temps. Unité d'action et de lieu. Le vieux 33 tours est repris sur CD. L'ex-«bourreau des cœurs» est un réalisateur à la radio, âgé de 55 ans, bientôt à la retraite anticipée. Il

s'enferme avec le disque et un 40 onces de Beefeater. De sa fenêtre, il voit le pont Jacques-Cartier, lequel donne son titre à la première chanson.

Roman, donc, on ne peut plus classer par sa construction. Michel Tremblay reconnaît que l'expérience du théâtre le sert. L'improvisation n'est pas son fort. «Je ne commence pas sans savoir à 95 % ce que je vais écrire». Le sujet, lui, par sa franchise, limpide présentation, en surprendra peut-être quelques-uns, du moins les Français qui n'ont pas l'habitude, semble-t-il, de l'homosexualité ouvertement affichée, reconnue. C'est ce que certains ont avancé lors du lancement à Paris, il y a 15 jours. Mais ça ne l'empêche pas de recevoir deux ou trois lettres chaque semaine, postées d'outre-Atlantique. Et ça ne l'a pas empêché non plus d'être interviewé par Didier Eribon, du *Nouvel Observateur*, ni qu'une émission, joliment nommée, *Bonjour, bonjour les hirondelles*, consacre une heure d'antenne à la chanson d'ici. Et pour cause.

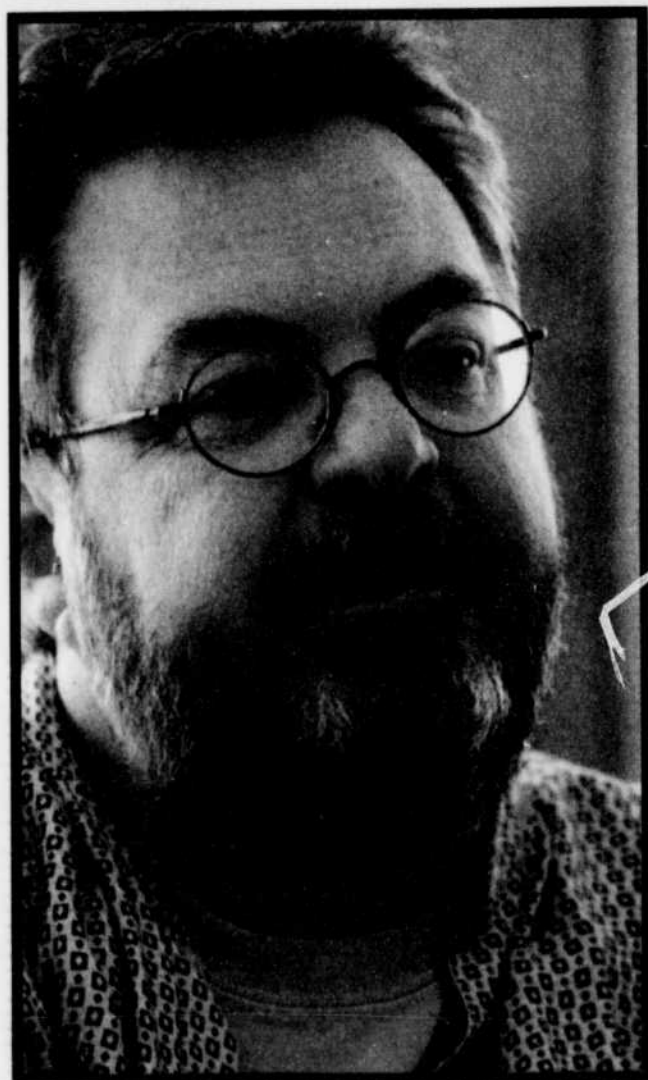
Dès le deuxième chapitre, après *Le pont Jacques-Cartier*, à cappella, on rencontre Clémence Desrochers. François Villeneuve fait ses débuts en vedette américaine. Pauline Julien est dans la salle. Tous les espoirs sont permis. Son talent rejoint celui des Vigneault, Léveillé, Ferland. Il chante *La ville, la nuit, le creux de mon lit*. On l'applaudit. Seuls les initiés comprennent le sens caché derrière les mots. La vérité, sans équivoque, éclatera au moment de la dernière chanson, *Mon amour, ma vie, ma perte*. À la une du *Montréal-Matin*, en haut de sa photo, le titre sera le suivant: *L'auteur du Petit Comique avoue son HOMOSEXUALITÉ dans un spectacle scandaleux*.

LA CENSURE AU QUÉBEC

Fini! N'en parlons plus. Les 250 personnes qui étaient dans la salle ce dernier soir seront les seules à connaître le texte. La radio d'État interdit qu'on fasse tourner le disque, même l'inoctensif *Petit Comique*, une diversion. C'est l'oubli, le silence.

En entrevue, nous en causons. La censure n'est pas une invention romanesque. Elle a bel et bien existé au Québec, au temps de François Villeneuve. Des exemples? *Jos Monfer-*

Voir TREMBLAY en D 13»



COLLABORATION SPÉCIALE, ANDRÉ PICHETTE

Michel Tremblay



Masque 1996
Production de l'année "Montréal"

CARBONE 14

présente

de Gilles Maheu

Les Âmes mortes

Supplémentaire le 18 février, 20 h

Billets à partir de 13 \$

659-6710

ALLE ALBERT-ROUSSEAU

Rabais 10%
Défenseurs de la
Coll. d'Albert

CINÉMA

Au pied de la lettre

Le cinéma est un sujet infini de discussions et de dissensions. On passe des heures à essayer de convaincre ses amis que le film qu'on vient de voir est un « must ». Ils y vont et le lendemain vous n'avez plus d'amis.

La vie d'un critique est encore plus difficile. Régulièrement, quelqu'un, quelque part, vous fait savoir ce qu'il pense de vos évaluations, surtout lorsqu'elles vont en sens inverse des siennes.

Une journée, votre professionnalisme est ravalé à celui du ver de terre; la semaine suivante, on est prêt à vous élever une statue pour services rendus au septième art.

Ma critique dithyrambique de la comédie *Des nouvelles du Bon Dieu*, de Didier Le Pêcheur, m'a valu un appel et une lettre de deux lectrices courroucées.

L'une d'elles, Louise Fortin, n'y va pas avec le dos de la cuillère au sujet de ce qu'elle qualifie de « navet français démoralisant », à « l'humour tellement noir » qu'il lui a donné la nausée...

Que voulez-vous, madame, ce qui fait rire quelqu'un peut donner des boutons à un autre. Rien n'est plus subjectif que l'humour, prenez Jean-Marc Parent. Ou *La petite vie*. Ou Jean Chrétien.

C'est vrai que Le Pêcheur va jusqu'à tuer le pape par accident, fait baiser un curé avec une gen-

darme pour mettre à l'épreuve la théorie du tantrisme, ça peut paraître très irrévérencieux comme ça, mais le ridicule de la situation fait qu'il est bien difficile de ne pas en rire, sauf votre respect.

Et puis, pour une fois qu'un film donnait dans l'existentialisme populaire, faudrait quand même pas en faire un plat.

Chose certaine, que ceux qui pensent comme madame Fortin ne s'essayent pas avec *Crash*, car ils risquent la crise d'apoplexie, même si on ne voit pas le début de l'ombre de la toge d'une sainteté.

Dorénavant, cette lectrice dit qu'elle va se méfier de mes critiques. Moi aussi.

Le courrier électronique est aussi une belle façon d'entrer en contact avec ceux qui nous veulent du mal. Un cybernaut, Guy Jobin, du quartier Neufchâtel, m'écrit pour me dire qu'il ne lit jamais mes critiques avant d'aller voir un film (tiens, c'est drôle, moi non plus).

Celle sur *Larry Flynt* dit lui avoir donné raison car j'en ai trop écrit sur le personnage et son histoire. « Modérez vos transports dans les descriptions », me demande-t-il.

Très soucieux moi-même d'en dire toujours



Normand Provencher

GRAND ÉCRAN

juste assez sur l'histoire d'un film, il a fallu que vous donniez l'exemple de celui où j'ai vraiment eu l'impression d'en dire trop. Je vous donne raison.

À l'avenir, je ferai tout pour ne pas « briser le plaisir des cinéphiles ». Tiens, comme pour le prochain film de James Cameron, *Titanic*, comptez sur moi, je ne donnerai pas le punch.

Une autre lectrice virtuelle, Stéphanie Mercier, déplore ma critique très sévère à l'endroit de *Jerry Maguire*. Je persiste et signe.

Et si jamais ce film remporte l'Oscar de tous les Oscars, je vais faire du bungee sans élastique, promis.

Mais il y a des gens qui communiquent avec moi pour rectifier certains détails, sans mauvaises pensées. C'est tellement instructif qu'il me faut les partager.

Une dame dont j'ai égaré la lettre — les « techno-twits » comme moi ont tendance à accumuler des tas de papiers et de se perdre dedans — m'apprend que le film *Metro*, avec Eddie Murphy, tire sa signification de Metropolitan Police Department, titre porté par les corps de police de certaines grandes villes nord-américaines.

Cinq ans aux faits divers pour en arriver là.

C'est ce que j'aime de ce métier, on en apprend tous les jours.

Au sujet de ma chronique « Arrêt sur images 96 », où je signalais que *Madame Winterbourne* était le remake (non crédité au dossier de presse) du film français *J'ai épousé une ombre*, Louise Michaud ajoute que ce dernier était aussi le remake du vieux long métrage américain *L'étrangère*, avec Barbara Stanwick.

Finalement, un honnête citoyen se qualifiant de « lecteur assidu » des pages cinéma du SOLEIL, Jacques Vandersleyen, me corrige au sujet du canular radiophonique d'Orson Welles que j'ai situé, dans ma critique de *Mars attaque !*, quelque part dans la grande paranoïa des extra-terrestres des années 50 et 60.

La farce de Welles « date du début des années quarante. C'est un classique voyons ! » écrit le monsieur.

L'événement a eu lieu en 1938. On est tous les deux dans les patates, mais, je vous l'accorde, vous « brûlez » plus que moi.

Là-dessus, bon cinéma et de grâce, ne collez pas votre gomme sous le siège.

@ Consultez le site Internet du SOLEIL qui vous offre un accès interactif aux archives contenant plusieurs centaines de critiques de disques et trouvez l'information dont vous avez besoin. <http://www.lesoleil.com/disque>

«LA BEAUTÉ ET LA BRUTE»

Que c'est bête, ma belle

NORMAND PROVENCHER
Le Soleil

Fran Drescher est une comédienne supposément drôle. C'est du moins ce que croient sa mère et les habitués de la télésérie *The Nanny*. Avec ses costumes aux couleurs psychédéliques, sa voix de crécelle et son rire débile, la jeune femme est le genre de créature qu'on prie de ne pas rencontrer dans un bar, à trois heures et demie du matin.

Seuls les fans de son émission ne devraient pas tomber des nues en voyant *La beauté et la brute* (la version française de *The Beautician and the Beast*) son premier grand film, après de brèves apparitions dans *Jack, Cadillac Man* et *Ragtime*, pour ne nommer que les plus connus. Pour les néophytes (comme moi), cette rencontre du troisième type risque d'être douloureuse. Fran Drescher est la preuve par quatre que l'abîme de l'insignifiance est définitivement sans fond.

Le scénario de cette nullité repose sur deux fois rien. Après avoir fait la une des journaux pour avoir sauvé la vie de quelques bestioles de son école de coiffure (voulez-vous bien me dire ce qu'un serpent fout là...), une esthéticienne new-yorkaise (Drescher) est prise à tort pour l'enseignante idéale (!) qui saurait faire découvrir la vie aux quatre enfants du dictateur d'un minuscule pays communiste d'Europe de l'Est.

La jeune femme, le cerveau embué par les vapeurs de « spraynet », réussira en deux battements de cils fraîchement enduits de mascara, à transformer l'existence du despote Boris Pochenko (pauvre, pauvre Timothy Dalton) et de ses rejetons. Méchant Boris apprendra au contact de la nouvelle venue les vertus de la tolérance, de l'entraide, du syndicalisme et tout ce qui donnait des boutons à Staline.

Le vrai bonheur quoi, couronné par l'inévitable romance entre la beauté (qui n'en est pas une) et la brute (qui n'en est plus un). Fin des émissions. Enfin.

Mise en scène par Ken Kwapis (*Dunston Checks-In*, *He Said, She Said*), cette histoire édifiante de stupidité, aux gags qui tombent tous plus à plat les uns que les autres, aussi drôle que de se regarder pousser les ongles, est à classer dans les expériences cinématographiques les plus pénibles qui puissent se vivre, en autant que vous ne sombriez pas dans le coma après un quart d'heure.

L'année est jeune, mais on s'en souviendra sûrement lorsque viendra le temps du bilan des cauchemars de 97. À éviter comme la peste. Et encore, la peste est certainement plus supportable.

0 LA BEAUTÉ ET LA BRUTE (V.F. DE «THE BEAUTICIAN AND THE BEAST»). Comédie réalisée par Ken Kwapis. Prod.: Howard W. Koch, Jr. Scén.: Todd Graff. Phot.: Peter Lyons Collister. Dir. art.: Rusty Smith. Mont.: Jon Poll. Mus.: Cliff Eidelman. Avec Fran Drescher (Joy Miller), Timothy Dalton (Boris Pochenko), Lisa Jakub, Ian McNeice, Michael Lerner, Phyllis Newman, Patrick Malahide, Heather DeLoach et Adam Lavorgna. États-Unis — 1996. Général. 1h57. Paramount Pictures. Aux Galeries de la Capitale (en version française et originale anglaise) et au Lido.

«LE SOMMET DE DANTE»



Un vulcanologue en deuil (Pierce Brosnan), une maîtresse divorcée et mère de deux enfants (Linda Hamilton), un volcan déchaîné: tous les ingrédients de la recette du film-catastrophe sont réunis...

Fumant !

NORMAND PROVENCHER
Le Soleil

■ La fin du millénaire approche, ça se sent au cinéma américain qui aligne avec une belle énergie les films catastrophes, au grand plaisir des amateurs de sensations fortes et des derniers survivants de l'Ordre du temple solaire.

Après la tornade *Twister* et l'invasion de la planète par les extra-terrestres d'*Independence Day*, ce sont maintenant les volcans qui ont la cote. Deux mégaproductions au budget de 100-millions \$ tombent sur nos écrans à quelques mois d'intervalle. *Le sommet de Dante*, avec Pierce «007» Brosnan a finalement battu de vitesse *Volcano* et Tommy Lee Jones, dont la sortie est prévue pour mai ou octobre, on cogite encore là-dessus.

Dante, c'est le nom prédestiné d'un petit village fictif du Nord-Ouest américain (en réalité, Wallace, en Idaho) qui se targue d'offrir la meilleure qualité de vie au pays, après une bourgade du Montana. Les enfants sont heureux, les affaires sont prospères, les chiens sont bien nourris, bref, la récession et la misère, connaît pas.

Pour ajouter à ce portrait sans bavure, le village est blotti dans un paysage de carte postale, avec vue imprenable sur une montagne, un ancien volcan que tout le monde croit endormi pour toujours. Tout le monde sauf un répu-

té vulcanologue (Brosnan) qui appréhende le pire après avoir analysé quelques données sismiques et relevé quelques signes avant-coureurs en forêt.

Il n'y a aucun doute pour lui: l'éruption est proche. Si le village n'est pas évacué, ce sera le désastre et Dante sera rayé de la carte. Son patron ne pose cependant pas le même diagnostic et met un frein à l'ordre d'évacuation que s'apprête à donner la maîtresse de la localité (Linda Hamilton).

Finalement, ce qui devait arriver arrivera. Il sera alors trop tard pour les sourdes oreilles pour se confondre en excuses.

Après une spectaculaire explosion, des nuages de cendres et une pluie de pierres fumantes s'abattent sur la région. L'eau des lacs devient bouillante. Des rivières de lave coulent de la montagne. C'est l'enfer de Dante. *Run for your life* devient le mot d'ordre, particulièrement pour le vulcanologue, occupé à sauver la vie de la belle maîtresse et de ses deux enfants.

Sur un scénario écrit par Leslie Bohem (*Tunnel de l'enfer*), le film de Roger Donaldson (*Espèces*) obéit avec succès à la recette éprouvée du film-catastrophe. La première partie, un peu longue, sert à la mise en place des personnages et de leurs motivations, question de créer un lien affectif avec le spectateur lorsque frappera l'Harmageddon. Le vulcanologue sort d'un deuil éprouvant (scène d'ouver-

ture) et la maîtresse, divorcée, vit seule et a décidé d'engourdir son mal affectif par le travail. Au moment de tomber ensemble dans le plumard pour la première fois, le volcan viendra tout bousiller...

Le film embraye alors en cinquième vitesse, porté par des effets spéciaux d'un réalisme impressionnant, fruit du travail de l'équipe de techniciens d'*Apollo 13*. Ça jaillit de partout, à tout moment, sans laisser beaucoup de répit.

Bien entendu, on nage en pleine invraisemblance. C'est souvent le cas dans ce genre de production poids lourd qui cherche à en mettre plein la vue plutôt qu'à faire dans l'étude de mœurs. Le héros se sort de tous les pétrins possibles au volant de son quatre roues motrices qui tient d'avantage du tank. Que ce soit pour traverser une rivière ou se sortir d'une coulée de lave sans « traction aid », le bolide est quelque chose à voir. Comme le dit la publicité, « capable d'en prendre, capable d'en donner »...

*** LE SOMMET DE DANTE (V.F. DE «DANTE'S PEAK»). Thriller réalisé par Roger Donaldson. Prod.: Gale Anne Hurd et Joseph M. Singer. Scén.: Leslie Bohem. Phot.: Andrzej Bartkowiak. Dir. art.: Dennis Washington. Mont.: Howard Smith, Conrad Buff et Tina Hirsch. Mus.: John Frizzell. Avec Pierce Brosnan (Harry Dalton), Linda Hamilton (Rachel Wando), Jamie Renée Smith (Lauren Wando), Jeremy Foley (Graham Wando), Elizabeth Hoffman (Ruth) et Charles Hallahan (Paul Dreyfus). États-Unis — 1996. 13 ans. 1h52. Universal Pictures. Au Laurentien (en version originale anglaise et française), Place Charest, Lido et Sainte-Foy (version originale anglaise).

CINÉMA

«LE PATIENT ANGLAIS»

Traversée du désert

NORMAND PROVENCHER
Le Soleil

■ L'adaptation cinématographique de *L'homme flambé*, de l'écrivain canadien Michael Ondaatje, représentait un défi de taille. Comment rendre à l'écran la complexité de ce roman introspectif, à la structure narrative en mosaïque et où le temps semble s'estomper au fil des pages ?



Kristin Scott Thomas et Ralph Fiennes.

Le réalisateur et dramaturge britannique Anthony Minghella (*Truly, Madly, Deeply*), appuyé par le producteur de renom Saul Zaentz (*Vol au-dessus d'un nid de coucou*, *Amadeus*, *L'insoutenable légèreté de l'être*), a peiné dur et longtemps pour réaliser ce que certains considèrent peut-être comme un exploit.

Le résultat de son labeur se nomme *Le patient anglais* (*The English Patient*). Cette fresque de deux heures quarante, sur fond d'amour impossible, d'adultère, de perte d'identité et de trahison, qui rappelle à la fois *Lawrence d'Arabie*, *Un thé au Sahara* et *Souvenirs d'Afrique* (pour les très belles séquences aériennes), a récolté 12 mises en nomination pour la prochaine cérémonie des Oscars. On peut d'ores et déjà lui en prédire plus de la moitié, dont le prix ultime du meilleur film et celui de la meilleure réalisation. C'est le genre de cinéma auquel l'Académie ne peut rester insensible.

Car on ne peut qu'applaudir et être séduit par la magnificence de sa mise en scène, le climat exotique envoûtant, la superbe photographie de John Seale, les partitions de Gabriel Yared et le jeu encore une fois superbe de Juliette Binoche (en lice pour l'Oscar de la meilleure actrice de soutien), dans le rôle d'Hanna, une infirmière canadienne qui, aux derniers jours de la Deuxième Guerre mondiale, s'isole dans un monastère italien à moitié détruit avec la victime d'un écrasement d'avion, survenu dans le désert égyptien.

Personne ne connaît son nom ni son origine. On l'appellera le « patient anglais » (Ralph Fiennes). Jusqu'à la fin, le mystère planera sur ce qu'il fut vraiment.

Puisque qu'elle croit que tous ceux qu'elle aime finissent par trouver la mort, Hanna tentera de trouver un sens à la vie en prenant soin de cet homme affreusement brûlé, dont l'existence tient dans ce livre d'Hérodote qui l'a toujours suivi dans ses pérégrinations, à l'époque où il travaillait comme spécialiste des relevés cartographiques du Sahara. Un homme en sait plus sur le « patient anglais ». Il s'agit

de Caravaggio (Willem Dafoe), un voleur transformé en espion canadien, qui s'installera au monastère. Lui aussi a son histoire, douloureuse. Injections de morphine aidant, la vie du patient anglais, en vérité le comte de Almásy, nous sera livré en flash-back, par-delà les dunes du désert et les tempêtes de sable, jusqu'au cœur de sa relation troublée et tragique avec une belle aristocrate anglaise, Katherine Clifton (Kristin Scott Thomas).

Il n'est pas dit que le film de Minghella recueillera l'assentiment de tout le monde en raison de son lyrisme et ses méandres narratives. Le premier jet d'écriture du scénario du *Patient anglais* faisait 200 pages, deux fois la longueur normale. Minghella a été forcé d'élaguer dans cette superposition de deux histoires d'amour, qui vont et viennent entre le début et la fin de la guerre.

La version finale n'en reste pas moins d'une facture souvent complexe et dont la beauté formelle ne réussit pas toujours à masquer les lacunes émotionnelles. Ainsi, à la différence de l'idylle touchante entre le mystérieux héros et Katherine, celle de Hanna et de Kip (Naveen Andrews), un soldat sikh, pourra apparaître superfétatoire et en retrait de l'action.

Au-delà de ces considérations, le film de Minghella s'impose comme une œuvre incontournable au plan technique, fort de quelques instants magiques (comme cette scène sensuelle lors d'une réception de Noël), mais qui sur le fond, aurait gagné à être moins évanescent, fut-il obligé de s'écarter de l'esprit du roman.

*** LE PATIENT ANGLAIS (V.F. DE «THE ENGLISH PATIENT»). *Drame écrit et réalisé par Anthony Minghella, d'après le roman «L'homme flambé», de Michael Ondaatje.* Prod.: Saul Zaentz. Phot.: John Seale. Dir. art.: Stuart Craig. Mont.: Walter Murch. Mus.: Gabriel Yared. Avec Ralph Fiennes (Almasy), Juliette Binoche (Hanna), Kristin Scott Thomas (Katherine Clifton), Willem Dafoe (Caravaggio), Naveen Andrews (Kip), Colin Firth (Geoffrey Clifton) et Julian Wadham (Madox). Angleterre — 1996. Général. 2h42. Miramax/Alliance. Au Laurentien, Clap, Lido et Galeries de la Capitale (en version originale anglaise).



Charlotte Gainsbourg, Yvan Attal et Charles Berling: trois acteurs touchés par la grâce dans un film qui va droit au cœur.

«LOVE, ETC.»

L'amour à trois

NORMAND PROVENCHER
Le Soleil

Benoît aime Marie. Marie aime Benoît. Pierre, le meilleur ami de Benoît, aime aussi Marie qui ne sait plus trop qui de Benoît ou Pierre elle aime vraiment.

L'amour à deux, c'est déjà compliqué, alors à trois...

Sur l'éternel thème du triangle amoureux, la jeune réalisatrice française Marion Vernoux offre avec *Love, etc.*, adapté du roman à trois voix *Talking It Over*, de Julian Barnes, une histoire qui va droit au cœur, en prise directe avec la grande confusion sentimentale contemporaine.

Dans un style très personnel, empreint d'une belle originalité, Vernoux conjugue une histoire d'amour à trois comme l'ont fait avant elle les Truffaut, Lelouch et Sautet, des monu-

ments que la critique outre-Atlantique a eu tôt de comparer à cette jeune réalisatrice de 30 ans, dont c'est le troisième long métrage (après *Pierre qui roule* et *Personne ne m'aime*).

Benoît (Yvan Attal), employé de banque, n'a pas un « tempérament expansif ». C'est lui-même qui le dit. « Quand je rencontre des gens qui me plaisent vraiment, je me referme comme une huître comme si je craignais de ne pas leur plaire ou estimais que je ne suis pas intéressant. Et naturellement c'est assez normal, ils ne me trouvent pas intéressant. »

Une petite annonce dans le journal et c'est la rencontre avec Marie (Charlotte Gainsbourg), une jeune femme aux 25 ans tranquilles, avec une propension à se contenter d'aventures minables, comme avec son voisin du dessous, marié et père de famille.

« J'ai toujours été très raisonnable. J'ai toujours voulu vivre avec un homme pour lequel j'aurai de l'amour, du respect et en plus le béguin. Mais ça m'a semblé aussi difficile que d'aligner trois fraises dans une machine à sous. »

Benoît et Marie finissent par se marier. Le garçon d'honneur de Benoît est Pierre (Charles Berling), prof de français snobinard et célibataire endurci. Il fait la gueule. Il est amoureux fou de la femme de son meilleur copain.

« Il faut que Marie se rende compte qu'elle m'aime. Il faut que Benoît se rende compte qu'elle m'aime. Nous devons vivre ensemble jusqu'à la fin des temps. Benoît doit rester notre meilleur ami. Personne ne doit souffrir. Ne me regardez pas comme ça, l'air de rien, je vais m'attirer pas mal d'ennuis pour les semaines, les mois et les années à venir. »

L'amour à deux c'est déjà compliqué,

alors imaginez à trois...

Vernoux a résolu le problème d'adaptation du roman de Barnes en faisant réfléchir sporadiquement, en voix off, les trois protagonistes. Cette incursion intérieure dans les pensées de Marie, Benoît et Pierre confère à *Love etc.* une intimité et une vérité de tous les instants, les deux grandes qualités de ce film sensible et jamais mièvre.

Et plutôt que de s'accrocher fidèlement au livre, Vernoux a fait le pari — réussi — de résumer en cinq minutes les 100 dernières pages, dans l'épilogue de la plage du Nord, à l'aube du prochain siècle. Quelques années auparavant, le spectateur aura eu droit, sur fond de musique slave de Leonard Cohen, à un règlement de comptes qu'on devinait inévitable. Bouleversant.

Dans son premier grand rôle de femme à l'écran, Charlotte Gainsbourg est

troublante d'intériorité, débordante de désirs, en parfaite communion avec Yvan Attal, son compagnon de vie et acteur fétiche d'Éric Rohan (*Un monde sans pitié*, *Aux yeux du monde* et *Les patriotes*) et Charles Berling (révélé par *Ridicule*). Trois acteurs touchés par la grâce, qui savent émouvoir avec une économie de moyens et la volonté admirable d'aller au bout d'eux-mêmes. Love, bonheur assuré, etc.

**** LOVE, ETC. *Comédie dramatique réalisée par Marion Vernoux.* Prod.: Patrick Godeau. Scén.: Marion Vernoux et Dodine Herry d'après le roman « Talking It Over », de Julian Barnes. Phot.: Éric Gautier. Dir. art.: François Emmanuel. Mont.: Jennifer Augé. Mus.: Alexandre Desplat. Avec Charlotte Gainsbourg (Marie), Yvan Attal (Benoît), Charles Berling (Pierre), Thibault de Montalembert (Bernard), Elodie Navarre (Éléonore) et Marie Adam (femme de Bernard). France — 1996. 13 ans. 1h45. Malofilm. Au Clap jusqu'au 13 mars.

TÉLÉVISION

L'éthique, une question de secondes !

Chroniqueuse culturelle de la *Bande à Gillet*, Doris Larouche souffre d'un bobo dont on ne trouve plus trace que dans certains fins fonds de province. Une sorte d'hypertrophie de l'ego local. Que le dénigrement soulage. Style: « Ah ! ces Français... Ils s'engueulent, ils pleurent, ils s'embrassent, le son et les images sont tout croches, un vrai gala d'amateurs que je manque rarement : les Césars à TV5. » Des vrais zoufs, ces Français.

Opinion me rappelant celle d'une amie, Michèle Cadoret, qui travaillait à la réalisation du *Téléjournal*, à Montréal, avant de retourner à Sept-Îles diriger la salle de spectacles: « En télévision, les Français manquent d'éthique professionnelle. » Immanquablement, ça me faisait grimper dans les rideaux. Pourquoi donc? « Ils ne savent pas respecter les horaires. Leurs émissions dépassent toujours le temps prévu. » Ah bon, c'est juste ça: l'éthique professionnelle mesurée à l'aune du chronomètre. Calibrée à la seconde près!

C'est vrai, la télévision française improvise beaucoup et semble en froid avec l'horloge. Doris Larouche et Michèle Cadoret ont raison. Il suffit de regarder TV5 pour s'en convaincre. On y constate une désinvolture qu'on ne tolérerait pas ici. Tiens, par exemple, à Radio-Canada, c'est l'ordinateur qui met fin à une émission, qu'elle soit terminée ou non. Parfois, en plein milieu d'une phrase. Tant pis.

Sujet de réflexion: l'éthique se situe-t-elle dans le respect de l'horloge ou dans le respect du propos d'autrui? La télévision doit-elle être à l'image de la vie, brouillonne et désordonnée, ou à l'image de ce qu'on croit être la vie, sérieuse et calculée?

Entre vous et moi

Reçu une lettre de Mme Pierrette Dumont qui dit aimer maman Taillefer et sa fille tout autant que Daniel Vézina et Suzanne Lapointe. Deux genres culinaires qui se complètent bien. Au plaisir gourmand de ces deux savoureuses émissions, chère iectrice, ajoutez-y donc celui de Fredj Khediri et de Rachel Allie à Télé-Mag. La cuisine de l'Afrique du Nord, l'accent du soleil et de la Méditerranée. Un pur plaisir.

Publicité sans doute politiquement correcte mais qui attente à notre intelligence, celle du mufle pour le Barreau du Québec. Stupide!

Martin Castonguay m'adresse un long courrier pour dire tout le bien qu'il pense de la qualité des informations à Radio-Canada: « Une classe à part (qui) a cru que je pouvais m'intéresser à autre chose qu'à la hauteur des falaises de neige à Chicoutimi. » Et de citer les reportages sur la Tchétchénie. Entièrement d'accord. À cette nuance près: c'est de Moscou que Céline Galipeau parle de la Tchétchénie, à des milliers de kilomètres de là, sur des images fournies par des agences spécialisées. C'est de Washington que Micheline Laflamme couvre le procès civil d'O.J. Simpson à Los Angeles. Curieux, ne trouvez-vous pas? Pourquoi envoyer

des journalistes à l'étranger s'ils ne vont pas sur le terrain, là où ça se passe? Gaspillage de talent et d'argent.

Combien de disques la discothèque de Radio-Canada détient-elle? Réponse à RDI lors de l'émission *L'Ouest en direct*: un nommé Terry Gillis demande 1 million \$ pour ses 400 000 disques en vinyle. Et le reporter de préciser: c'est le quart de ce que possède Radio-Canada.

Message électronique de « mnadeau »: « Pourriez-vous commenter l'excellente émission *@Arobas*? » Excellente, en effet, mais je n'ai pas d'opinion. Normand Fauteux connaît son affaire mais l'informatique, ça me laisse froid. Génial et pratique, sans doute, mais ce n'est pas ma tasse de thé. Tout de même, j'ai été impressionné par la facilité avec laquelle *@Arobas* a interviewé un pirate de l'informatique. Un minus habens dont l'ambition est de porter son chiffre d'affaires mensuel de 250 à 1000 \$. Question bête aux autorités: pourquoi les journalistes trouvent-ils des pirates de l'informatique et la police, jamais? Me semble, pourtant, que le piratage informatique constitue un délit autrement plus sérieux que les excès de vitesse sur la 20, non?

Récemment, je disais trouver affligeant que 53 % de l'auditoire soit à l'écoute des reprises de *La petite vie*. Ajoutant que c'était une idiotie. Depuis Paris, Nicolas Gagnon



Didier Fessou

RADIO/TÉLÉ

m'adresse ce message électronique: « Que vous qualifiez d'idiotie une émission écoutée par 53 % des téléspectateurs ne reflète que votre fermeture d'esprit. Vous devriez voyager un peu pour découvrir qu'il existe des gens qui pensent différemment de vous. » Voyager jusqu'à Paris, peut-être? Rendu là, j'aurais mille autres choses à y faire qu'à surfer sur le Net.

Autre message électronique, signé Édouard Dorion. Qui a détesté mes textes sur « notre Céline internationale ». Je cite textuellement: « Avec votre verbe, pauvre pour un journaliste, au fait, avez-vous pu compléter votre degré de journaliste en un temps respectable? Vous avez critiqué Céline avec une espèce de familiarité hors du commun. Au fait, où êtes-vous né? » Une dizaine de lignes de la même farine. Qui finissent ainsi: « Puissiez-vous un jour atteindre cette maturité, stade Maslow, l'actualisation de soi, comme vous vous sentiriez stupide mais combien heureux d'adhérer à une philosophie moins *show off*. » Justement, m'sieur Dorion, je ne veux pas finir stupide!

Ceci dit, mettons les points sur les i: cette chronique est un endroit où se brassent des idées. Les miennes et les vôtres. Toutes se valent et toutes sont respectables. Pourquoi, dès lors, faut-il que certains d'entre vous m'insultent lorsqu'ils ne sont pas d'accord avec moi? Ou tombent à plat ventre dans l'ethnocentrisme: est-ce une tare d'être né en France? Pitoiables dialecticiens ceux qui n'ont que l'injure et la calomnie pour arguments. Peu me chaut ce que vous pensez de moi. Restons-en au niveau des idées et nous serons bons amis.

Classique & Compagnie

SAISON 1996-1997

Abonnement sélectif
70 \$ pour 4 billets

Prix au guichet
20 \$ régulier
18 \$ aînés et étudiants
(taxes et frais de services inclus)

Anne Robert, violoniste
Louise Bessette, pianiste

LE LUNDI 17 FÉVRIER À 20 h
CONCERT (MOZART - PROKOFIEV - LAZZARI)
ET LANCEMENT D'UN DISQUE (CD)
D'UNE SONATE DE LAZZARI

SALLE DE L'INSTITUT
42, SAINT-STANISLAS, QUÉBEC, G91 7A1
Stationnement disponible au 8, rue Cook
Billetterie: 691-7411

CLUB MUSICAL DE QUÉBEC

Grigory Sokolov
pianiste

« Grigory Sokolov est un exceptionnel et prodigieux pianiste. Sa première visite à Québec sera un moment inoubliable. »

Dimanche 23 février 1997

Grand Théâtre de Québec
Salle Louis-Frédéric 63-8131

Billets de 35 \$ à 50 \$

Bach, Johann Sebastian
(1685-1750)
Huit *Préludes et Fugues* du *Clavier bien tempéré*, Livre II (BWV 886 à 893)

Chopin, Frédéric
(1810-1849)
Sonate pour piano n° 3 en si mineur, op. 58

JE DONNE, JE CHANGE

Centraide

À l'aide des gens d'ici

Tél.: (418) 660-2100

IMAX®

A TOUJOURS UNE PLACE POUR VOUS...

SINON, C'EST GRATUIT!

Viens célébrer ta fête avec tous tes amis!!

Renseignements 628-3835

CERTIFICATS-CADEAUX en vente aux guichets

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS

STE-FOY 655-0582
2500 Boul. Laurier

Semaine du 14 au 20 février 1997

La Beauté et la Brute (G) Dolby v.f. 13h40, 16h20, 19h15, 21h50

Un temps pour l'amour (13+) Dolby v.f. 19h

Sam., dim. 13h15, 15h45, 19h

Les 101 Dalmatiens (G) Digital v.f. 13h35, 15h55

Sam., dim. 12h50, 13h35, 15h15, 15h55

Turbulence (16+) Dolby v.f. 21h25

Metro (13+) Digital v.f. 19h25, 21h50

Larry Flint (13+ érotisme) Dolby v.f. 19h, 22h10

Vacances à Vegas (G) Dolby v.f. 13h, 15h, 17h, 19h30, 21h35

L'espion aux pattes de velours (G) Dolby v.f. 12h45, 14h55, 16h55, 18h55, 21h

****nouvelautés de la semaine**

Il était une fois...

FRAN DRESCHER
TIMOTHY DALTON

La Beauté et la Brute

FAMOUS PLAYERS GALERIES DE LA CAPITALE

CINÉMA LILO LEVIS

CINÉMA IMPÉRIAL CHICOUTIMI

«VOUS DEVEZ VOIR "EVITA"!»

EVITA

VERSION O. ANGLAISE

FAMOUS PLAYERS GALERIES DE LA CAPITALE

CHRISTINA RICCI

DOUG DOUG

WALT DISNEY Pictures présente

L'ESPION AUX PATTES DE VELOURS

FAMOUS PLAYERS GALERIES DE LA CAPITALE

CINÉPLEX ODEON PLACE CHAREST

CINÉMA LILO LEVIS

CINÉMA IMPÉRIAL CHICOUTIMI

www.movie.com

POUR UN TEMPS LIMITÉ

2 FILMS À 12,75

SIÈGES GARANTIS À 19 H ET 21 H

IMAX®

LE THÉÂTRE

INFO: 627-IMAX 1800 643 IMAX

Adresse internet: www.cinemaxquebec.qc.ca

À un pas du Parc Récréatif!

GALÉRIES DE LA CAPITALE

SORTIEZ DE VOTRE TRAIN-TRAIN!

VOIR L'HORAIRE DANS LA RUBRIQUE IMAX LE THÉÂTRE À LA PAGE AGENDA

TELE 4 LE SOLEIL

DISQUES

LHASA



Le destin a mis sur la route de Lhasa le guitariste Yves Desrosiers, qui jouait avec Jean Leloup. Ensemble, ils ont réalisé « La Llorona ».

Fruit de la passion

MICHELE LAFERRIERE
Le Soleil

■ Des entrailles de la Maison de la Chanson, une voix nous enveloppe, profonde, chaude, vivante, porteuse de toutes nos références latines. On écoute, heureux de n'avoir rien d'autre à faire que d'en imaginer la source et de deviner les passions dont elle se nourrit.

Puis elle se tait. Et arrive dans le salon attendant à la scène, une frêle jeune femme habillée n'importe comment, pas coiffée, qui sourit en regardant le plancher. Elle s'appelle Lhasa de Sela et n'a que 24 ans. Les échos provenant de Montréal en font déjà une surdouée de la chanson exotique et une star en devenir.

Séduite par un démo de trois chansons en espagnol, la compagnie de disques Audiogram l'a immédiatement prise sous son aile pour ne pas se la faire chiper. Tout le monde a pour elle des visées démesurées. Lhasa, elle, remercie le ciel de sa « myopie ». « Pour le

moment, je ne veux pas voir plus loin que le lancement de mon album », dit-elle tout doucement, comme pour ne pas effaroucher la chance.

« Ma vie est toujours en train de me surprendre », poursuit-elle avant d'être réquisitionnée par le photographe. Elle prend de nouveau place au micro, entre en elle-même et chante, transfigurée, aveugle devant l'objectif, sourde à notre silence respectueux. Sa seule ambition? « Vivre une vie dans la musique. »

La biographie de Lhasa pourrait à elle seule constituer une jolie histoire à publier dans un journal. Née dans l'État de New York d'un père mexicain

et d'une mère américaine, elle a vécu dans un autobus pendant sept ans avec ses parents et ses trois sœurs. Ces dernières travaillent aujourd'hui dans des cirques en Europe.

A CAPELLA

La famille a sillonné le Mexique et les États-Unis, puis s'est établie à San Francisco. C'est là que Lhasa a commencé à chanter. À 13 ans. A capella, parce qu'elle ne connaissait aucun musicien.

En 1991, elle se pointe à Montréal pour la première fois pour rendre visite à ses sœurs. Elle n'en est jamais repartie, parce que le destin a mis sur sa route le guitariste Yves Desrosiers, qui jouait alors avec Jean Leloup. Elle rêvait de chanter du jazz. Pas lui. Ils ont donc convenu de monter un spectacle dans lequel voisinaient standards de jazz et complaintes mexicaines des années 30. Les semaines et les mois pas-

sant, le jazz fut évacué du tour de chant pour faire place aux airs latino-américains. En 1995, le duo devint un trio, avec l'arrivée du bassiste Mario Lègaré.

Puis il y eut le coup de foudre d'Audiogram et la réalisation du premier album de Lhasa, *La Llorona*, « La pleureuse » en français, du nom d'un personnage légendaire mexicain qui

**La Llorona séduit les
hommes avec des mélodies
tristes et les transforme
en pierre par un baiser**

prend ses racines dans la mythologie aztèque. La Llorona séduit les hommes avec des mélodies tristes, les ensorcelle et les entraîne jusqu'au bord de la rivière pour les transformer en pierres par un baiser. Elle agirait ainsi pour venger ses enfants qui ont été

tués à cause de la guerre des hommes.

Lhasa et Yves Desrosiers pensaient boucler l'affaire en six semaines. Ils sont finalement restés trois mois dans un studio improvisé de la rue Saint-Denis. « On pensait que ça serait plus simple, glisse Lhasa. On a vécu tous les deux un processus de découverte. Yves réalisait son premier album. Et moi, je me retrouvais en studio pour la première fois de ma vie. »

Le résultat n'a de cesse de surprendre la jeune artiste dont l'ultime plaisir est de donner vie, sur scène, à ses chansons inspirées de légendes mexicaines et arrangées de main de maître par Yves Desrosiers. Oui, elle chantera au Printemps de Bourges en avril, oui ça lui ouvrira des portes en Europe, oui elle fera un jour un album en français. Mais l'essentiel pour Lhasa demeure de pouvoir se retrouver devant un public, les bras ouverts, le cœur déchiré par les mélodrames.

Lise Dion

Dans son premier
one woman show

Mise en scène François Léveillé

MARDI 25 FÉVRIER, 20h
Rés.: 659-6710

Rabais 10% pour les détenteurs de la Carte d'Albert

SALLE ALBERT-ROUSSEAU

SANDRA BULLOCK CHRIS O'DONNELL

Il se sont rencontrés dans l'adversité... Et dans la proximité du danger, ils ont trouvé l'Amour.

Un film de RICHARD ATTENBOROUGH

UN TEMPS POUR L'AMOUR

et de IN LOVE AND WAR

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

7 NOMINATIONS AUX OSCARS

MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE
MEILLEUR ACTEUR - GEOFFREY RUSH
MEILLEUR ACTEUR - RÔLE DE SOUTIEN - ARMIN MUELLER-STAHL
MEILLEURE RÉALISATION MEILLEUR MONTAGE
MEILLEURE MUSIQUE MEILLEUR SCÉNARIO

★★★★★

« Le Prodiges est vraiment magnifique! »
TORONTO STAR

Le Prodiges
(ex. de Shine)

Un film de Scott Hicks

ARMIN MUELLER-STAHL
NOAH TAYLOR
GEOFFREY RUSH
LYNN REDGRAVE
et JOHN GIELGUD

GAGNANT MEILLEUR ACTEUR AUX GOLDEN GLOBE

VERSION FRANÇAISE

CINÉPLEX ODÉON LE LAURENTIEN ★
CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST ★
CINÉMA CENTRE-VILLE ST-GEORGES ★
CINÉMA LE CLAP ★

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

FAMOUS PLAYERS GALERIES DE LA CAPITALE ★

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

12 NOMINATIONS AUX OSCARS

MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE
MEILLEURE RÉALISATION MEILLEUR ACTEUR - RALPH FIENNES
MEILLEURES ACTRICES - KRISTIN SCOTT THOMAS, JULIETTE BINOCHE
MEILLEURE CINÉMATOGRAPHIE MEILLEUR SCÉNARIO
MEILLEURE DIRECTION ARTISTIQUE MEILLEURS COSTUMES MEILLEUR SON
MEILLEUR MONTAGE MEILLEURE MUSIQUE

RALPH FIENNES
JULIETTE BINOCHE
WILLEM DAFOE
KRISTIN SCOTT THOMAS

LE PATIENT ANGLAIS

VERSION FRANÇAISE

CINÉPLEX ODÉON LE LAURENTIEN ★
LES PROMENADES DE LÉVIS CINÉMA LIDO ★
CINÉMA LE CLAP ★

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

FAMOUS PLAYERS GALERIES DE LA CAPITALE ★

À L'AFFICHE!

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

5 NOMINATIONS AUX OSCARS

MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE
MEILLEUR RÉALISATEUR MEILLEUR SCÉNARIO
MEILLEURE ACTRICE - BRENDA BLETHYN
MEILLEURE ACTRICE - RÔLE DE SOUTIEN - MARIANNE JEAN-BAPTISTE

SECRETS et MENSONGES
un film de MIKE LEIGH
v.f. de Secrets and Lies

FAMOUS PLAYERS GALERIES DE LA CAPITALE ★

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

DISQUES

Chants des
pays du
coeurPierre
BouletMUSIQUES
DU MONDE

Les voici qui débarquent tout d'un coup. Comme s'ils s'étaient donné le mot pour venir allumer cet hiver qui nous scie avec ses hauts et ses bas. Le Zaïrois Ray Lema, la Québécoise d'origine mexicano-américaine Lhasa de Sela et l'Américaine Madeleine Peyroux partagent, dans des créneaux distincts, cette fibre émotive à fleur de peau qui fait que les plus belles chansons du monde viennent toutes d'un même continent: celui des pays du coeur.

LEMA EN TOUTE INTIMITÉ

On l'avait vu et entendu, endiablé, se métisser à tous les horizons: juju, rumba africaine, jazz, funk, world beat. En 1993, au Festival d'été de Québec, il s'était attaqué aux frontières de l'imaginable dans une émouvante rencontre avec les voix bulgares. Aujourd'hui, le Zaïrois Ray Lema se replie sur ses racines. Il se recueille. *Green Light* nous le ramène en toute intimité, seul (ou presque) au piano de concert.

Quatorze titres, dont dix chansons livrées tantôt en swahili, tantôt en douala, en kikongo, en mango ou en lingala. Le Zaïre, il faut se le rappeler, compte 250 ethnies. Seule la pièce-titre, *Green Light*, est chantée en anglais.

Une voix grave, un brin granuleuse, qui vous traverse immanquablement jusqu'au creux du ventre. Des rythmes

portés, pour la plupart, par une tendre langueur nostalgique. Quelques coups de joie aussi, mijotés dans des mélodies qui dansent. L'Afrique retrouvée, sans fla-flas, loin des grands orchestres électroisés. Pour les couleurs, les textures et les harmonies, Cathy Renoir, Isabel Gonzalez et Marie-Philomène Nga assurent les chœurs à grands traits de lumière sur la voix sombre de Lema. Pour le sel, quelques percussions légères, disséminées, discrètes. Et en contrepoint, quatre courtes pièces de piano solo, vaguement jazzées, africaines pur ivoire. Qu'on retienne la remarquable *Virunga*, en fin de récital.

Green Light se présente comme une oeuvre intérieure, riche et saisissante à l'extrême. L'artiste livré du fond de lui-même. Du Ray Lema comme on ne l'avait jamais entendu. Indispensable!

LES SOLEILS
MULTIPLES DE LHASA

Sur le lecteur, une voix sensuelle et bourrée de soleil distille en espagnol les paroles d'*El Desierto*. Quatrième écoute, cinquième peut-être. Chanson après chanson, d'une audition à l'autre, tel un sale petit venin, Lhasa de Sela s'approprie malicieusement chaque parcelle de notre peau. La sortie de *La Llorona*, le premier CD de Lhasa, gratifie un public qui devenait impatient. Il faut dire que depuis plus d'un an, la jeune chanteuse à la double origine mexicaine et américaine fait

un malheur dans les bars du Plateau Mont-Royal.

Onze titres (des compositions personnelles, sauf une interprétation argentine et deux chansons traditionnelles mexicaines), tous chantés en espagnol. Une voix lascive et enjouée, qui manie les inflexions comme on invente les caresses. Tout ça sur un timbre unique.

Avec *La Llorona*, Lhasa de Sela nous fait voyager sous des soleils multiples. L'instrumentation et les arrangements y contribuent pour beaucoup. Aux guitares d'Yves Desrosiers et à la basse de Mario Légraré, le violon, l'accordéon, la clarinette, le sousaphone et une variété d'autres instruments ajoutent une palette exotique sur laquelle s'entremêlent les échos du tango, du klezmer et des incantations gitanes ou espagnoles. Et toujours cette voix qui virevolte au sommet du chapiteau.

On a souvent dit de Lhasa de Sela qu'elle deviendrait la Cesaria Evora du Québec. Les deux chanteuses, il est vrai, partagent à l'occasion la même langueur mélodique, la même nonchalance un peu désabusée. Mais à Lhasa, il faut ajouter le feu. Et il brûle.

Épidermique!

MADELEINE PEYROUX:
LE RETOUR DE BILLIE

Imaginez qu'on ait retrouvé un enregistrement inédit de Billie Holiday, qu'on en ait extrait la voix pour l'actualiser à l'aide du *new plus ultra* de la technologie, puis qu'on ait entouré cette voix de ce que l'Amérique compte de plus brillants comme musiciens de jazz. Ça donnerait quelque chose qui ressemblerait étrangement à *Dreamland* de Madeleine Peyroux. Gare au choc! Dans le sens «quelle belle surprise», mais aussi dans le sens «certains en seront choqués». Par moment, la ressemblance des voix est telle qu'à l'écoute de la deuxième pièce, *Hey Sweet Man*, des mords ont failli tomber dans le piège, lors d'une audition à l'aveugle.

Pourtant, pas question de parler ici de copie. Madeleine Peyroux a une voix. C'est la sienne, tous hasards confondus. Et elle sait la faire merveilleusement louvoyer avec un petit détachement juste assez blasé.

Américaine née de parents français, Peyroux décide, à 15 ans, de passer une tranche de vie à Paris. C'est là qu'elle commence à chanter... avec des orchestres de rue. Dix ans plus tard, de retour aux États-Unis, la voici qui accouche d'un premier CD, entourée de la crème des musiciens américains de jazz: Greg Cohen (Tom Waits, Lou Reed, John Zorn) à la contrebasse; James Carter aux saxos et à la clarinette basse; Marc Ribot (Elvis Costello, Tom Waits, Marianne Faithfull) à la guitare; Regina Carter (String Trio of New York) au violon; Léon Parker à la batterie et Cyrus Chessnut au piano, pour ne nommer que ceux-là.

Le répertoire? Edith Piaf (*La vie en rose*), Patsy Cline, Fats Waller, Billie Holiday et trois pièces de Bessie Smith, l'idole de Madeleine Peyroux. Des compositions personnelles aussi, là où Peyroux défend le mieux son originalité.

Une musique qui s'écoute, une chanteuse qui s'entend comme on mange de la «crème d'habitant»... à la petite cuillère. Une ambiance du tonnerre. Pour la soupe, pour la baise... ou pour l'écoute religieuse. On en redemande. Plus «bluesy» que ça, on meurt. Des coups de coeurs dans le coup de coeur? *Hey Sweet Man*, un duo voix-dobro à tirer les frissons, et *I'm Gonna Sit Right Down...* pour le solo très «Carter» de James Carter.

Dreamland de Madeleine Peyroux... on en reparlera!

RAY LEMA, «*Green Light*», disque importé BU-DA 82 918-2 (distribution Select).

LHASA DE SELA, «*La Llorona*», disque Audiogram ADCD 10 101 (distribution Select).

MADELEINE PEYROUX, «*Dreamland*», disque Atlantic CD 82 946 (distribution WEA).

@ Consultez le site Internet du SOLEIL qui vous offre un accès interactif aux archives contenant plusieurs centaines de critiques de disques et trouvez l'information dont vous avez besoin.
<http://www.lesoleil.com/disco>

2 GAGNANT AUX GOLDEN GLOBE

WOODY HARRELSON COURTNEY LOVE EDWARD NORTON

Larry Flynt

version française de PEOPLE «LARRY FLYNT» COLUMBIA PICTURES

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

"TENEZ-VOUS BIEN À VOTRE SIÈGE!"

"SPECTACULAIRE, des effets spéciaux sensationnels. Si vous avez aimé 'Twister', vous aimerez 'Dante's Peak!'"

"PALPITANT, de l'action terrifiante."

"UNE ÉPOPÉE FORMIDABLE!"

LE SOMMET DE DANTE

VERSION FRANÇAISE DE DANTE'S PEAK

UNIVERSAL PICTURES PRÉSENTE UNE PRODUCTION PACIFIC WESTERN PIERCE BROSNAN LINDA HAMILTON "LE SOMMET DE DANTE"

CHARLES BALLANTRAE MICHAEL FASSBENDER THOMAS JAMES NEWTON DONALD PROFFER ALONA HERZBERG "LES ÉLÉMENTS DU DÉSERT"

LES PROMENADES DE LEVY

A L'AFFICHE

version française

CINÉPLEX ODEON PLACE CHAREST	CINÉPLEX ODEON LE LAURENTIEN	CINÉPLEX ODEON CINÉMA LIDO
CINÉMA LUMIÈRE STE-MARIE DE BEAUCÉ	CINÉMA PIGALLE THETFORD MINES	CINÉMA ST-GEORGES ST-GEORGES DE BEAUCÉ
CINÉMA PRINCESSE RIVIERE-DU-LOUP	CINÉMA LIDO RIMOUSKI	
CINÉPLEX ODEON LE LAURENTIEN	FAMOUS PLAYERS STE-FOY	

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

JEAN RENO • PATRICK BRUEL

LE JAGUAR

UN FILM ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR FRANCIS VEBER

HARRISON LOWE • PATRICIA VELASQUEZ • DANNY TREJO • Musique VLADIMIR COSMA

Une réalisation GAUMONT INTERNATIONAL - Producteur délégué ALAIN POIRÉ

Image (OPINION) TOUROT (AS) (AS) Musique MARC SORIN DUBOIS - Scénario HODDER TILANDER

Costumes JACQUES LEBLANC ROUSSEAU - Scénario de production JEAN-CLAUDE BOURLAT

Une reproduction GAUMONT - DVD - EX-11 PRODUCTION

DÈS LE 21 FÉVRIER!

LE PLUS GRAND DRAME MUSICAL JAMAIS PRODUIT
AU QUÉBEC EN ROUTE POUR BROADWAY!

GUY CLOUTIER ET ALLAN SANDLER PRÉSENTENT

RENÉ SIMARD
DANS LE RÔLE DU ROI CHARLES VII

JUDITH BÉRARD
DANS LE RÔLE DE JEANNE D'ARC

RÉSERVEZ MAINTENANT 694-4444

JEANNE LA PUCELLE

LE DRAME MUSICAL DE JEANNE D'ARC

Musique: PETER SIPOS Livret et paroles: VINCENT de TOURDONNET
Version française: ANTONINE MAILLET
Production dirigée et mise en scène par: MARTIN CHARNIN
PRODUCTION ORIGINALE DE SNAPSHOT PRODUCTIONS

Le
CAPITOLE
de Québec

Billets en vente aux guichets du Capitole (694-4444 ou 1-800-261-9903). Abonnés Bell Mobilité: *333.
Réservations pour les groupes de 20 personnes et plus: (418) 694-9930.

SODEC **CITF** **TELE 4**

DÈS LE 17 AVRIL 1997

DISQUES

ANNETTE CAMPAGNE

Doublé solo

MICHÈLE LAFERRIÈRE
Le Soleil

■ Annette Campagne s'est affranchie de Hart Rouge au moment même où son couple battait de l'aile. Des chansons ont surgi, tristes; un album a pris forme, personnel; une artiste est en train d'émerger, Annette.

On ne quitte pas le cocon familial, comme ça, sans pincement au cœur ni tiraillement. Dans un monde idéal, Annette aurait continué avec Hart Rouge tout en menant sa propre carrière solo. Mais comme elle est incapable de se contenter de demi-mesures, elle a vite constaté qu'un tel défi serait impossible à relever. Puisqu'il lui fallait faire un choix, c'est donc sur elle-même qu'elle miserait dorénavant. «C'est une évolution normale, croit-elle. Je ne serais pas où je suis aujourd'hui sans Hart Rouge. Carrière solo ou pas, de toute façon, on n'est jamais seul.»

Des
chansons
«tristes,
mais pas
négatives»

Curieusement, c'est avec le frère de son ancien amoureux qu'elle a vécu, dans la plus belle harmonie, l'aventure de ce premier album solo, intitulé *Sauter de haut*. Marc Pérusse, avant d'être le frère de l'humoriste François, est en effet un bon ami d'Annette. «Je rêvais de travailler avec lui, laisse-t-elle tomber. Pour moi, il s'agissait du meilleur réalisateur possible. J'avais confiance en lui. Il m'a aidée à trouver le son qui me convenait.»

Armée de sa seule guitare acoustique, elle s'est enfermée dans son petit studio personnel pour peaufiner les chansons qui germaient dans sa tête depuis un an et demi. Des chansons «tristes, mais pas négatives», pour lesquelles pourtant elle ne s'est «pas arraché le cœur». Jamais elle n'a laissé ses émotions prendre le dessus sur elle.

Annette croit que chanter ce qu'elle ressent et le faire ressentir aux gens est une garantie de succès. «Je mise sur ma sincérité pour gagner le cœur des gens», dit-elle d'une voix qui, au téléphone, ressemble



Annette Campagne: «Je mise sur ma sincérité pour gagner le cœur des gens.»

à s'y méprendre à celle de sa sœur Carmen. Annette a donc «pigé» dans son expérience personnelle et raconté sa rupture, sa tristesse et sa colère. «Ça m'a aidée à traverser cette période difficile», confie-t-elle.

L'artiste criait victoire avant même que son album ne soit distribué chez les disquaires. «C'est un succès pour mon évolution personnelle, statue-t-elle. Je me suis dépassée et j'ai découvert de quoi j'étais faite.»

Sauter de haut devait sortir cet automne. Mais devant l'avalanche d'albums qui menaçaient d'éclipser celui de la brune artiste, sa compagnie de disques a décidé d'en reporter le lancement après les Fêtes. «C'est dur à prendre, avoue-t-elle candidement. Mais on a voulu se laisser autant de chances possible.» Et laisser monter dans les palmarès la chanson *Mon ego*.

Sans regret et la tête encore tout à son rêve, elle se déclare prête à affronter la scène et l'Europe. Après tout, elle n'est pas une débutante; les planches, elle connaît. «Avec ou sans Hart Rouge, je ne suis pas seule», répète-t-elle, comme pour se rassurer.

CINÉMAS CINÉPLEX ODÉON
lundi au vendredi
● LE LAURENTIEN MATINÉES À 4.99\$
sam. dim. jours fériés
MATINÉES À 5.99\$
Des Grands et Le Bourgneuf 622-1077
sur toutes représentations avant 18h00

● PLACE CHAREST
Du Pont et Boulevard Charest 529-9745
MATINÉES ET MARDIS: 2.99\$
ADULTES EN SOIRÉE: 5.99\$
ENFANTS/ÂGE D'OR/ÉTUDIANTS (17 et moins): 3.49\$

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

CHEVY CHASE
BEVERLY D'ANGELO RANDY QUAID

VACANCES À
VEGAS

version française de VEGAS VACATION

http://www.warnerbroscan.com

À L'AFFICHE!
CINÉPLEX ODÉON
PLACE CHAREST ★
CINÉMA CENTRE-VILLE
ST-GEORGES ★
FAMOUS PLAYERS
GALERIES DE LA CAPITALE
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
FAMOUS PLAYERS
GALERIES DE LA CAPITALE ★

«DENEUVE Y EST TROUBLANTE À SOUHAIT...»
- Luc Pétreault, LA PRESSE
«UN FILM TOUCHANT, INTRIGANT,
INTIME ET HUMAIN...»
- Daniel Rioux, JOURNAL DE MONTRÉAL
«...TROUBLANT ET ATTACHANT.»
- LE PARISIEN
«VIOLENT ET ÂPRE, LE DERNIER FILM DE TÉCHINÉ
TEND UN MIROIR SPLENDIDE À NOTRE ÉPOQUE.»
- LIBÉRATION

CATHERINE DENEUVE
DANIEL AUTEUIL

LES VOLEURS

un film de
ANDRÉ TÉCHINÉ

LAURENCE CÔTE
BENOÎT MAGIMEL JULIEN RIVIÈRE DIDIER BEZACE FABIENNE BABE IVAN DESNY

13

“LE PREMIER FILM
À NE PAS MANQUER
EN 1997!”
Par Collins, WWOR-TV/NEW YORK
“UN THRILLER DE
PREMIÈRE CLASSE!”
Hackman et Eastwood sont superbes.
Dan DiNicola, WRGB-TV/ALBANY

POLIVOIR
D'EXÉCUTER

version française de ABSOLUTE POWER

À L'AFFICHE
CINÉPLEX ODÉON
PLACE CHAREST ★
CINÉMA CENTRE-VILLE
ST-GEORGES ★
FAMOUS PLAYERS
STE-FOY ★
CINÉMA LIDO
RIMOUSKI ★

en version française
en version originale anglaise
CINÉPLEX ODÉON
LE LAURENTIEN ★

GAGNANT de
4 CÉSARS
MEILLEUR FILM FRANÇAIS
MEILLEUR RÉALISATEUR Patrice Leconte
EN NOMINATION AUX OSCARS
MEILLEUR FILM ÉTRANGER
RIDICULE
Il n'épargne personne
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

Le film de
PATRICE
LECONTE

LA FORCE EST DE RETOUR!
-TIME MAGAZINE

LA GUERRE
DES ÉTOILES

L'ÉDITION SPÉCIALE
VERSION FRANÇAISE DE STAR WARS

TWENTIETH CENTURY FOX PRESENTS
A LUCASFILM LTD. PRODUCTION
“STAR WARS”
MARK HAMILL HARRISON FORD CARRIE FISHER
PETER CUSHING
AND ALEC GUINNESS
DIRECTED BY GEORGE LUCAS
MUSIC BY JOHN WILLIAMS
www.starwars.com

PRÉSENTÉ ENCLAVEMENT EN
SON DIGITAL SIX PISTES

VERSION FRANÇAISE
CINÉPLEX ODÉON
LE LAURENTIEN ★
CINÉPLEX ODÉON
PLACE CHAREST ★
FAMOUS PLAYERS
STE-FOY ★
LES PROMENADES DE LEVY
CINÉMA LIDO
LAISSEZ-PASSER REFUSES
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

VERSION ANGLAISE
CINÉPLEX ODÉON
LE LAURENTIEN ★

DÉS VENDREDI!
L'EMPIRE
CONTRE-ATTAQUE

“Un JULES ET JIM
fin de siècle,
doux et fort,
avec des humeurs
saugrenues,
des rires en pluie
et des larmes en coin.”
— COCOPOLITAN

En nomination
CÉSARS 1997
Charlotte Gainsbourg
meilleure actrice

YVAN ATTAL
CHARLOTTE GAINSBORG
CHARLES BERLING

Love
etc.

un film de
marion vernoux

d'après le roman de
julian barnes “talking it over”

adaptation scénario et dialogue
marion vernoux et dodine herry

13

CINÉPLEX ODÉON
LE LAURENTIEN ★
CINÉMA
LE CLAP ★

SUPPLÉMENTAIRES
21 22 23 FÉVRIER
AU CAPITOLE DE QUÉBEC
6 9 4 - 4 4 4
BILLETS EN VENTE MAINTENANT

M A R C
Dupré

au Capitole de Québec

LE SOLEIL

ROCK

Pirates de l'air

« King » du détournement de chansons, Dread Zeppelin s'attaque aux Doors et à Deep Purple

MICHEL BILODEAU
Collaboration spéciale

■ Après avoir détourné l'œuvre de Jimmy Page et Robert Plant, les zigotos de Dread Zeppelin élargissent leur champ d'action avec un nouveau disque, *The Fun Sessions*. Ils s'attaquent cette fois, toujours avec le même humour, à des classiques du rock comme *Light My Fire* (Doors), *Sunshine of Your Love* (Cream) ou *Smoke On The Water* (Deep Purple).

The Fun Sessions! La référence aux célèbres *Sun Sessions* d'Elvis, réalisées en début de carrière (1954-55) dans les désormais légendaires studios Sun de Memphis, est évidente.

Car Tortelvis et ses complices ont beau avoir, « momentanément », tient à préciser le chanteur

en entrevue, mis de côté ses « détournements » des chansons de Led Zeppelin, la stratégie demeure la même. Sur fond de reggae ou de ska, mené par un « fervent admirateur » du King, Dread Zeppelin s'ingénie maintenant à démonter, détourner et recycler les grands airs du rock.

Une petite mine d'or que la formation californienne pourra exploiter pendant un petit bout de temps. Pour Dread Zeppelin, qui sera au d'Auteuil demain, c'était pour ainsi dire une question de survie, l'unique façon de poursuivre cette folle saga.

Tortelvis ne s'en cachait pas, lors du dernier passage de la troupe à Québec. À l'époque, il envisageait même le sabotage. « C'était évident qu'on ne pouvait pas reprendre toutes les pièces de Led Zeppelin », précise le coloré chanteur lors d'une entrevue qu'il livre de Californie. On avait



« Nous sommes avant tout un groupe de rock qui essaie de jouer du reggae »...

atteint un point de saturation. Mais on s'est dit qu'on pouvait, par contre, reprendre de la même façon d'autres classiques du rock comme *Free Bird*, par exemple. Et si vous écoutez attentivement, vous retrouverez dans chacune des pièces de courts passages, des citations qui ramènent à Led Zeppelin. C'est notre façon de conserver notre lien.

UN FILM... MAIS PAS DE SCÉNARIO

Tortelvis poursuivra néanmoins la transition en présentant la prochaine fois un disque entièrement constitué de compositions originales destinées à la trame sonore d'un film qui aurait pour titre *Spambake*.

« Aurait », car pour le moment, le groupe n'a aucun scénario en main! « Avant, on parlait d'un projet de film, mais on n'avait pas la musique. Alors, on va composer des pièces. Il y en a sur presque tous nos disques, mais pour la première fois, il ne s'agira que de nos compositions... »

Dans le même style. Nous sommes avant tout un groupe de rock qui essaie de jouer du reggae. Ils nous restera à attendre les scénarios...

Cette nouvelle orientation, s'empresse d'ajouter le chanteur, ne contraint pas Dread Zeppelin à renier son passé. Le groupe continue bien évidemment de livrer sur scène ses versions bien personnelles de *Stairway To Heaven*, *Black Dog*, *Whole Lotta Love*, *Immigrant Song* et autres « standards » de Led Zeppelin avec le même humour, le même plaisir et le même professionnalisme.

Car, qu'on ne se y trompe pas, ces plaisantins sont aussi des musiciens chevronnés. « L'improvisation, c'est notre plaisir. On a d'ailleurs choisi les pièces de *The Fun Sessions* en improvisant en studio. On peut faire ce que l'on veut sur scène en autant que ça rentre bien. Récemment, il y a eu un qui nous est arrivé en plein milieu d'une pièce avec *La Macarena*. On a dû se débrouiller avec ça! »

Plaisantins, mais de formidables musiciens.

Irrésistible!

Magique, musical, hilarant, hallucinant!

Place Fleur de Lys vous offre :
4 spectacles GRATUITS du maître de l'imitation
Michael Rancourt

Un feu roulant d'imitations impressionnantes et de blagues savoureuses.

REPRÉSENTATIONS

Samedi et dimanche 15 et 16 février
13h30 et 15h00 à Place Fleur de Lys

DE PLUS

Courez la chance de gagner 400\$ en certificats-cadeaux. Un lot de 100\$ sera attribué après chaque représentation!

Merci à nos collaborateurs



Hôtel Ambassadeur
Tél. (418) 666-2828



LE SOLEIL

PLACE FLEUR DE LYS
c'est NOTRE centre!

et tellement PLUS!

250 commerces, à 5 minutes du Vieux-Québec.
Les plus grands à Québec: Sears, Zellers, La Baie, Future Shop et le Mega Sports Experts.

550, boul. Wilfrid-Hamel, Québec. Tél.: 529-0728

NOM: _____
PRÉNOM: _____
ADRESSE: _____
VILLE: _____ CODE POSTAL: _____
TÉL. RÉS.: _____ TÉL. BUR.: _____ ÂGE: _____

AUCUN FAC-SIMILÉ NE SERA ACCEPTÉ. VENIR DÉPOSER CE COUPON DÉCOUPÉ DANS LE BAILLON DE PLACE FLEUR DE LYS SITUÉ DANS LE CENTRE DE LA GRANDE ALLÉE.
TIRAGES: LE 15 ET LE 16 FÉVRIER 1997 À 14H ET 16H.
RÈGLEMENTS COMPLETS DU CONCOURS DISPONIBLES AU KIOSQUE D'INFORMATION.

La trilogie des histoires

Jole · Océan · O

de Pol Pelletier

CARREFOUR INTERNATIONAL DE THÉÂTRE DE QUÉBEC



en collaboration avec le
Grand Théâtre de Québec

présentent

Océan

Texte, interprétation et mise en scène : Pol Pelletier

Conseiller à la mise en scène : Jordan Deitcher
Scénographie : Claude Goyette
Costume : Ménéthier Caron
Lumières : Sylvie Monette
Caroline Ross (version expérimentale)
Chorégraphies : Irène Mavromatis, Line McGee, Pol Pelletier

« Il y a eu la Duse, il y a eu Sarah Bernardt, il y a maintenant Pol Pelletier, et elle est ici dans nos murs » - Raymond Bernatchez, La Presse
« Lorsqu'on parvient à un tel résultat, il ne reste qu'à s'incliner bien bas » - Hervé Guay, Le Devoir

Les 6, 7 et 8 mars 1997, 20h

Grand Théâtre de Québec
Salle Octave-Crémazie 643-8131

http://www.grandtheatre.qc.ca

LE SOLEIL

Prix normal: 23\$
Aînés et étudiants: 19\$
Groupes de 10 et plus: 17\$
Frais de service en sus



Parlez-nous d'amour

CONCOURS D'ÉCRITURE

96-97



Élèves des écoles secondaires des régions de Québec, Chaudière-Appalaches, de la Côte-Nord et de l'Est du Québec, ils ont été nombreux à nous confier ce qu'ils pensent de l'amour.

Lisez les textes des gagnants de toutes les écoles qui ont participé à ce grand concours d'écriture sur le site Internet du Soleil.

www.lesoleil.com

ROCK

EN BREF

« SUBURBIA »

À entendre... en attendant de le voir

Parmi toutes les trames sonores disponibles depuis peu, on remarque *Suburbia*, recueil sonore d'un film portant sur l'Amérique banlieusarde des années 90, qui n'est pas encore sur nos écrans. Normal. Les compagnies de disques devancent de plus en plus les productions cinématographiques, surtout lorsqu'il s'agit de films destinés aux adolescents. La galette comporte trois nouvelles — et excellentes — compositions de Sonic Youth; de même, un nouveau titre du groupe Elastica, en duo avec Stephen Malkmus, judicieusement nommé *Unheard Music*. On trouve aussi une inédite de Beck, *Feather In Your Cap*, enregistrée en 1994, mais jamais retenue sur ses compacts parus chez Geffen; une nouvelle pièce de Superchunk et une

reprise de *I'm Not Like Everybody Else* des Kinks, gracieuseté de Boss Hog. Côté nouveautés: nous sommes aussi gâtés. Pour le reste, il faut noter quelques solides titres de Girls Against Boys, Butthole Surfers et la nostalgique *Town Without Pity*, de Gene Pitney. La surprise de février. (PC)

« THE FILLMORE — 1968 »

Un nouveau vieux Santana

Les amateurs de Santana vont avoir droit à une pièce de résistance le mois prochain. Columbia Legacy mettra sur le marché l'album du spectacle que le groupe a enregistré à The Fillmore, en 1968. Il y aura notamment cinq titres qui n'ont jamais fait partie d'aucun des albums du band. (PC)



LARA
Fabian

Artiste invité
SYLVAIN COSSETTE

10, 11 et 12 AVRIL 1997, 20h

Grand Théâtre de Québec
Salle Louis-Frédéric 643-8131
<http://www.grandtheatre.qc.ca>



Hommage
Sinatra
and friends

MISE EN SCÈNE: LUC SENAY • CHORÉGRAPHIES: BERNARD BOURGAULT
ARTISTE PRINCIPAL: ÉRIC CANTIN DANS LE RÔLE DE RAY SUNSHINE
COSTUMES: DIANE COUDE • DECORS: ANDRÉ BARDE

UNE REVUE MUSICALE GRANDIOSE!

18 MUSICIENS • 7 COMÉDIENS-CHANTEURS • 14 TABLEAUX
34 CHANSONS INCONTOURNABLES D'ARTISTES INOUBLIABLES TELS:
SINATRA • BENNETT • KING COLE • CONNICK JR. • FITZGERALD •
HOLIDAY • CROSBY • KELLY • MINNELLI • PORTER • AZNAVOUR



Au Palais Montcalm du 25 avril au 8 mai 1997
Réservations: (418) 670-9011
<http://www.redhotsi.com/sinatra>

PALAIS MONTCALM

UNE PRÉSENTATION

le Théâtre
du Trident

ET

DOMTAR

Les
Estivants

DE MAXIME GORKI
Texte français de Pierre Yves Lemieux

10 DERNIÈRES
REPRÉSENTATIONS
DU 18 FÉVRIER AU
1er MARS



« Une production de très haute qualité! »

D. Larouche, CJMF

« La direction d'acteurs impressionne. »

J. St-Hilaire, Le Soleil

« ... à vous écorcher le coeur, qu'il soit russe
ou québécois. Merci Denoncourt! »

M. Vallerand - CBV Bonjour

« On profite avec bonheur d'un grand spectacle! »

L. Tremblay - CITF

MISE EN SCÈNE DE SERGE DENONCOURT

Avec:

Annick Bergeron,
Luc Bourgeois,
Lise Castonguay,
Lorraine Côté,
Sophie Dion,
Hugues Frenette,

Benoît Gouin,
Jean Guy,
Roger Joubert,
Robert Lalonde,
Michel Laperrière,
Jacques Leblanc,

Véronika Makdissi-Warren,

Jean-Sébastien Ouellette,
Jack Robitaille,
Paul Savoie,
Lénie Scoffé,
Monique Spaziani,
Louise Turcot.

EN COPRODUCTION AVEC LE THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

MEDIACOM

Les caisses populaires
Desjardins

MLLA



ALCAN

LE SOLEIL

Grand Théâtre de Québec
Salle Octave-CrémarieBilletech
PARIS DE SERVICE EN SUISSE

RÉSERVATIONS 643 - 8131

ROCK

Quand U2 fait dans la dentelle...

L'annonce faite au Kmart: le band irlandais joue la carte kitsch

NEIL STRAUSS

N.Y. Times News Service

■ NEW YORK — Une centaine de voleurs à l'étalage se sont fait prendre la main dans le sac mercredi après-midi, au Kmart de Manhattan, coin 8^e Rue et Lafayette. La raison: le magasin était bondé à l'occasion de la conférence de presse donnée par U2 dans le rayon de la lingerie. Le groupe irlandais, qui avait l'habitude de projeter une image plus... authentique, donne maintenant dans le *glamour* (de façon sarcastique, bien sûr).

L'annonce faite au Kmart aurait pu faire l'objet d'un simple communiqué de presse: avant même que son nouveau CD, *Pop*, ne soit arrivé chez les disquaires, U2 met en vente, ce matin, les billets de sa tournée mondiale d'un an qui s'arrêtera dans plusieurs villes d'Amérique — dont Montréal le 2 novembre —, d'Europe, d'Afrique du Sud, d'Asie et d'Australie.

Mais, avec un simple un communiqué de presse, le groupe n'aurait pu se livrer à cette grande mise en scène; et les vedettes rock (du moins celles qui

sin serait rempli à craquer de jeunes amateurs — et d'éventuels voleurs à l'étalage — en plus des journalistes du monde entier. U2 avait pris soin d'annoncer l'événement à la radio, quelque minutes avant.

Avec le lancement prochain de l'album *Pop* et de la tournée mondiale intitulée *Popmart*, U2 n'aurait pu choisir un meilleur endroit que Kmart pour dévoiler son nouveau thème, une parodie des magasins à rayons qui contraste radicalement avec la campagne-éclair à la fine pointe de la technologie utilisée pour la promotion de la tournée Zoo TV, en 1992.

U2 a vite compris que la seule façon de mettre en scène un spectacle rock extravagant dans les années 1990, tout en étant pris au sérieux (mais sans tomber dans la nostalgie), est d'y

mettre une pointe d'ironie.

Juste à côté du panneau indiquant le rayon de la lingerie de Kmart, U2 avait accroché sa propre affiche, où l'on pou-



U2 au rayon de la lingerie de Kmart: la bande à Bono a vite compris que la seule façon d'être pris au sérieux quand on monte un spectacle rock extravagant dans les années 1990, c'est d'y mettre une pointe d'ironie.

vait lire: «Groupe Pop». En-dessous, un écran et une scène. La conférence a débuté par un discours de l'organisateur du concert, Michael Kohl, du Groupe TNA, au cours duquel il a prononcé les mots «énorme», «gigantesque» et «incroyable».

Il a présenté un court film pour donner un aperçu de la tournée. Les musiciens se produiront dans un décor de supermarché disco science-fiction sous une grosse olive transcendée d'un cure-dents et une arche dorée ressemblant au logo de McDonald...

coupée en deux pour des raisons de droits de reproduction.

Portant des verres fumés, les membres du groupe sont alors entrés dans le magasin, s'arrêtant pour faire l'accolade aux journalistes et aux admirateurs se trouvant sur leur passage. U2 a interprété une chanson du nouvel album, une version hard rock de *Holy Joe* qui, à l'écoute, ressemblait à U2 imitant Oasis, imitant un certain groupe britannique des années 1960. Pendant la section instrumentale, le chanteur Bono se promenait dans les allées

en poussant un chariot rempli de sous-vêtements kitsch et d'animaux en peluche, qu'il distribuait aux journalistes.

FORTUNE DE PACOTILLE

Par la suite, au cours de la période des questions, diffusée en direct à la radio et à la télé, Bono a répondu d'un façon évasive, tout en faisant preuve d'esprit. Lorsqu'on lui a demandé, par exemple, qui payait pour cette tournée onéreuse (qui n'est commanditée par aucune compagnie), il a répondu que «c'était un spectacle très coûteux» et «que ce décor de pacotille coûtait une fortune».

Puis, quand on lui a demandé ce qu'il pensait de la politique de Kmart qui utilise des versions censurées des albums jugés moralement choquants, il s'est contenté de répondre qu'au moins, le magasin ne vendait pas d'armes... avant de traiter son interlocuteur de snob.

À mesure que la conférence se déroulait, Bono est devenu de plus en plus sarcastique et espiègle, s'assoyant sur les genoux d'un journaliste et se moquant d'un autre qui parlait dans son téléphone cellulaire. Il a aussi fait preuve d'un grand sens de la mise en scène. Aussitôt qu'il a commencé à sentir que la conférence s'éternisait en longueur, il a demandé: «Est-ce que ça devient ennuyant?»

Il a alors mis fin au truc publicitaire et quitté le magasin sous l'œil vigilant des gardiens de sécurité... qui ne lui ont pas demandé de reçu pour les sous-vêtements et les jouets qu'il avait donnés.

Un décor de supermarché disco science-fiction

Le petit dragon



qui crachait de l'eau plutôt que du feu...

Une création du Théâtre des Confettis présentée par les Productions Les Gros Becs
le dimanche 16 février à 15 heures
Une pièce pour les 6 à 10 ans

texte
LISE VAILLANCOURT

mise en scène
DENNIS O'SULLIVAN

décor et costumes
ISABELLE LARIVIÈRE

musique
CLAUDE BERNATCHEZ

éclairages
JEAN HAZEL

interprètes
PATRIC SAUCIER

NADINE MELOCHE

VINCENT CHAMPOUX

Théâtre des Confettis

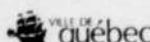
compagnie de tournée depuis 20 ans

Depuis 1977, des dizaines et des dizaines d'artistes, quatorze créations, plus de 1.700 représentations, au-delà de 400 000 spectateurs. Des centaines de tournées au Québec et à travers le Canada, aux États-Unis, en Angleterre, en France et en Suisse.

Des milliers de kilomètres parcourus pour partager plein de rêves...



The Canada Council
Touring Office



2, rue Crémazie Est
529-2183

www.qc.ca/arts-periscope

SCÈNE CENTRALE

DIMANCHE 16 MARS 20 h
Colisée de Québec

Réservations: 691-7211 ou 1-800-900-show

2000 billets disponibles
en vente maintenant
691-7211
1-800-900-SHOW

CONCOURS HÉLI-SKI V.I.P. célibataires

Faites la navette en hélicoptère entre les 2 sommets les plus prestigieux de l'Est du Québec avec Héli-Express, skiez au Mont-Sainte-Anne et au Massif de Petite-Rivière-Saint-François et séjournez à l'incomparable Château Mont-Sainte-Anne!

10 SÉJOURS DE SKI V.I.P. À GAGNER

du 7 au 9 mars, incluant les repas, l'hébergement pour 2 nuits, les billets de ski et les transports en hélicoptère

LE SOLEIL

Si vous êtes célibataire, avez 18 ans et plus, et aimez le ski, participez!

Entre le 7 et le 9 février, remplissez le coupon HÉLI-SKI V.I.P. publié dans Le Soleil, inscrivez l'indice de votre ville pendant les chroniques de ski au FM 93 (du lundi au vendredi à 7h45 et à 11h45, le samedi à 11h45) et joignez-y votre photo couleur de type passeport.

Le 17 au 28 février, les photos de 5 participants choisis par tirage au sort seront publiées chaque jour du lundi au vendredi, dans Le Soleil. Si vous êtes apparu dans Le Soleil, vous recevrez la navette à Gaspésie et retour au Mont-Sainte-Anne, ainsi que le séjour à l'Hotel Mont-Sainte-Anne.

Postez votre coupon à: "CONCOURS HÉLI-SKI V.I.P.", FM93, 600, Bellevue, Québec (Québec G1S 3E5).

Nom: _____

Adresse: _____

Ville: _____ Code postal: _____

Tél. rés: _____

bur: _____

entendu le _____

INDICE _____

Les règlements du concours sont disponibles au quotidien Le Soleil et au FM 93. Seuls les fac-similes entièrement reproduits à la main seront acceptés. Le gagnant devra répondre à la question d'habileté mathématique suivante: (18 + 20) - (2 x 3) = ?

Êtes-vous abonné au quotidien Le Soleil? Oui ☐ Non ☐ Votre âge: _____ (18 ans et plus).

SUPPLÉMENTAIRES

«Symphonie magique! Les Québécois auront été les témoins privilégiés d'un événement vraiment unique. Formant un mariage des plus réussis, Serge Lama et l'OSQ ont débarrassé une symphonie de belles émotions qui a fait vibrer intensément le public.»

Pierre O.Nadeau,
LE JOURNAL DE QUÉBEC

«Je suis un homme comblé, ravi! Une voix remarquable! Une soirée magique orchestrée de façon magistrale par Gilles Ouellet. L'une des plus belles soirées au Capitole depuis son ouverture. Absolument merveilleux! Bravo! Le Capitole crée les grands événements!»

François Reny,
CHRC

«L'un des plus beaux spectacles que j'ai vu au cours des dernières années. Un spectacle qui dépasse la perfection. Les orchestrations de Gilles Ouellet frôlaient le génie! J'étais fou de joie, je tréignais de bonheur. Il chante avec ses tripes. Une scénographie remarquable.»

Robert Gillet,
CJMF

«De toute beauté, phénoménal!»

Pierre Vézina,
CHIK

«J'étais emballé par la qualité des arrangements de Gilles Ouellet.»

André Chouinard,
CBV

«Une soirée mémorable!»

Isabelle Pagé,
TVA-TÉLÉ 4

«C'était grandiose! ...Lama reste Lama: flamboyant, charmeur et plaisantin.»

Michèle LaFerrière,
LE SOLEIL

«Le spectacle à voir ... extraordinaire! Gilles Ouellet, chapeau!»

Isabelle Boutin,
TQS

«Cette voix me fait frémir, il a le tour de parler aux femmes!»

Lady Alys Robi

«Tout à fait grandiose.»

Anne Corriveau,
CFOM

«C'est monumental! Tellement drôle, tellement attachant!»

Linda Tremblay,
CITF

«J'ai adoré ça! J'y serais retourné volontiers.»

Gilles Jobidon,
CBV

«Vous me faites pleurer, je n'étais pas là.»

Auditrice
CJMF

LA BANQUE NATIONALE PRÉSENTE

Serge LAMA

ET L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

UN SPECTACLE GRANDIOSSE À NE PAS MANQUER!
ENCORE QUELQUES BONNES PLACES DISPONIBLES
vendredi: 294 billets
samedi: 181 billets
RÉSERVEZ MAINTENANT

Direction musicale GILLES OUELLET

Arrangements et orchestrations GILLES OUELLET assisté de GILLES LÉVEILLÉE — Musiciens L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC — Piano et clavier GÉRARD DAGUERRE — Conception des éclairages LAURENT et FABRICE CHAPOT — Sonorisation de salle CHARLES ROCHE — Sonorisation de scène BRUNO DEILLON

En collaboration avec l'OFFICE PARISIEN DU SPECTACLE, GILBERT COULLIER ORGANISATION, SIMONE MAROUANI et L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC — Une Production LE CAPITOLE DE QUÉBEC INC.

BANQUE NATIONALE

LE CAPITOLE
de Québec

Réservations: 694-4444 1 800 261-9903 • Bell Mobilité *333

LE SOLEIL

CITF
107.5 FM
ROCK • DÉTENTE

TÉLÉ 4

«Serge Lama était tout feu, tout flamme! Un spectacle absolument unique et pour tout dire vraiment magique!»

Catherine Lachaussee,
RADIO CANADA

«L'ambiance du Capitole y est pour beaucoup. Bref, c'était formidable. Les arrangements ... du romantisme à l'état pur. Un très grand spectacle!»

Marie Vallerand,
CBV

«... jusqu'à maintenant, le spectacle de l'année! L'artiste faisait corps avec l'orchestre symphonique. Gilles Ouellet a fait un travail extraordinaire!»

Doris Larouche,
CJMF

VENDREDI 21 ET SAMEDI 22 MARS

THÉÂTRE

JEAN-JACQUI BOUTET

Retour sur des jours heureux

Le comédien renoue avec « Stand By... 5 minutes »

JEAN ST-HILAIRE
Le Soleil

■ « En répétition, j'ai l'impression de retrouver mes 18 ans... Comme dans le temps, les gags sortent, il n'y a pas de barrières, juste le plaisir d'inventer. »

Jean-Jacqui Boutet revit depuis mercredi, à l'auditorium du collège Saint-Augustin, l'une des expériences les plus grisantes de ses 20 années de scène. Il rejoue Marcel, le rôle de l'acteur « pas bon » de *Stand By... cinq minutes* qu'il a créé à la Roche à Veillon, à Saint-Jean-Port-Joli, à l'été 1982. Après le cauchemar de la mise en faillite de la Bordée, dont il assumait la direction artistique depuis dix ans, il fait son oxygène et son miel de ce retour sur des jours heureux. Car le spectacle fut une manne. À la Roche, au Théâtre Paul Hébert, un an plus tard, « il a fait un malheur ».

Ceci dit, il avoue avoir eu peur de le relire. Le Théâtre du Petit Bourbon, la compagnie parapluie qu'il vient de créer avec des collègues de la Fenière et des Productions Bien le bonsoir, cherchait un texte tremplin, une comédie capable de jeter une brise d'été sur février, mars et avril... La pièce avait-elle résisté à l'épreuve du temps ?...

« Ça marche ! fait-il, péremptoire. Ça marche encore parce que la formule est bonne, que la construction est bonne. Les gens sont curieux de voir comment se fait un spectacle de théâtre. Notre pièce répond aux questions qu'ils nous posent quand ils viennent nous voir en coulisses, ou aux réunions de famille, aux Fêtes. Elle met le spectateur agréablement voyeur. Mais qu'on ne se trompe pas, ce n'est pas une étude en profondeur sur la mise en place d'une oeuvre de théâtre, on privilégie le côté anecdotique, on fait de la comédie. »

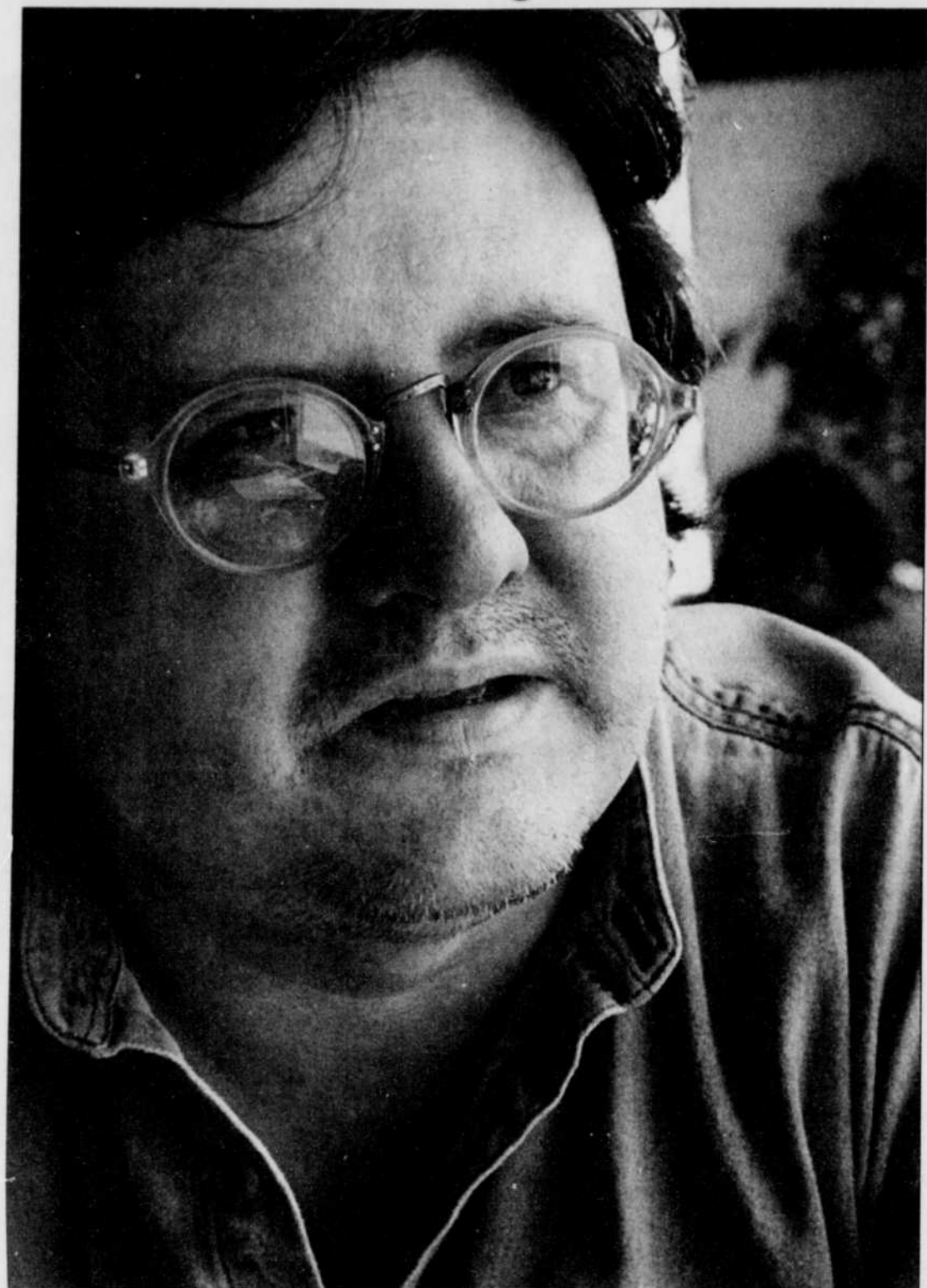
L'ENVERS DU DÉCOR

Boutet a commis le texte avec Louis-Georges Girard, Ginette Guay, Martine Ouellet et Marie St-Cyr. Leur but était de projeter une image réaliste mais drôle de la vie de comédien. Dans un premier temps, ils ont dressé une liste de pas moins de 70 mésaventures vécues. Des trous de mémoires, des pans de mur décrochés par les anges, les chutes, les exécutions de la critique et autres vexations... tout ce qu'on peut imaginer y est passé.

« On a retenu les meilleures, ça nous donnait un bon squelette, il ne restait qu'à y greffer de la viande, c'est-à-dire créer des personnages bien vivants », explique le comédien.

Les conflits constituant le carburant du théâtre, on a pensé d'entrée au metteur en scène tyrannique. Et moins doué que celui-ci aimerait le laisser voir. Se sont ajoutés la comédienne monoparentale et, pour cela même, peu ponctuelle, la débutante idéaliste, l'actrice vieillissante aux emplois de plus en rares et « le pas bon ».

En première partie, on les épie en répétition. En deuxième, on assiste à leur pièce, *Le Couloir éternel*, construite sur un fragment de *La Femme est un diable*, de Méricmé. Un four, vous le



LE SOLEIL, RAYNALD LAVOIE

devinez bien. Le défi de l'équipe de création, que dirige Richard Aubé, est de faire en sorte que le malheur s'abatte bellement sur les artistes de ce *Couloir...* effectivement éternel.

Pour Marcel, ce ne sera qu'une tuile de plus. « Il est mauvais acteur, c'est triste, fait son interprète. J'essaie de le faire ambigu. Petit chambreur, le bain à l'étage, pas propre tout de suite. Pas abouti, ni artistiquement ni sexuellement. La scène avec la jeune fille : pas évident pour lui. J'aimerais arriver à ce qu'on s'apitoie sur lui. »

Annick Beaulne, Jean-François Gaudet, Ginette Guay et Maryelle Kirouac complètent la distribution de cette pièce scénographiée par Yvon Sanche. C'est à 20 h, du mercredi au samedi, jusqu'au 19 avril. Réservations au 872-6331.

« S'il y a une volonté politique de soutenir les arts, elle tend vers l'institutionnel et l'international. Moi, mon désir, c'était de faire du théâtre à Québec pour le monde de Québec. »

Après le deuil

Pour relativiser sa peine, Jean-Jacqui Boutet s'est jeté l'été dernier dans la lecture des physiciens Stephen Hawking et Max Planck (l'auteur de la théorie des quanta). Contempler l'éternité aide au détachement. Il a lu et laissé libre cours à sa boulimie du cinéma, un héritage de sa mère latuquoise. Il collectionne les vieux films. Il ne se passe pas deux mois sans qu'il revoie *Monkey Business*, des frères Marx, par exemple.

Reste qu'il n'oubliera jamais le terrible sentiment de dépossession qui l'a happé en perdant le Théâtre de la Bordée. « Ça va se cicatriser, oui, mais de là à oublier... »

« Le drame que nous avons vécu, ma femme (la comédienne Ginette Guay) et moi — je dis drame et non pas tragédie, parce que ces choses-là n'auraient pas dû arriver —, c'est un deuil. Tu perds l'entreprise que tu as fondée et à laquelle tu as donné de ta santé... Tu ne comprends pas. Tu passes par la colère, la révolte, la haine, le désespoir. Puis tu arrives à une conclusion : il faut lâcher prise. »

C'est arrivé, il ne te reste qu'à croire au juste retour des choses. Parce que tu ne comprends pas ce qui s'est passé... Quelque chose m'a échappé. C'est injuste. »

Pour lâcher prise, une autre conclusion s'imposait : retrouver la sérénité, la grande soeur du pardon. « Ce n'est pas les individus, c'est le système... enchaîne-t-il en accélérant légèrement le débit. Parce que c'est le système qui oblige les individus à avoir des comportements pas très jolis. Nous, les individus, il faut se parler plus que ça. On est trop acculé à la performance, et ça nous fait mourir. Le système, c'est le chacun pour soi et il faut combattre ça. Malgré tout, je garde ma confiance aux êtres humains. »

« DANS UN AN OU DEUX »

Jean-Jacqui Boutet ne s'est jamais senti de marge de manoeuvre à la Bordée. « J'étais toujours sur la corde raide, dit-il, toujours obligé de motiver mon existence, l'accumulation de stress était éprouvante. Sans oublier que je devais travailler à l'extérieur, parce que ça ne payait pas assez pour faire vivre ma famille. J'ai été sept ans sans prendre de vacances. »

C'est clair pour lui, la Bordée a failli par asphyxie, par sous-financement public : « C'est plus fort que moi, je ne peux m'empêcher de penser que ça a été ourdi. S'il y a une volonté politique de soutenir les arts, elle tend vers l'institutionnel et l'international. Moi, mon désir, c'était de faire du théâtre à Québec pour le monde de Québec. Je n'ai jamais voulu tourner en Europe. J'ai l'impression que notre façon de voir a été tassée de côté. »

L'épisode le chagrine d'autant plus qu'il s'apprêtait à passer la main. « J'étais en train de commencer ma réorientation, j'envisageais des « prospects ». Dix ans, c'était le temps de penser à autre chose, je me donnais encore une saison, deux au plus. » J.S.-H.

Le Patrimoine À DOMICILE

la mémoire des familles

Vous avez des objets anciens auxquels vous tenez : vaisselle, livres anciens, dentelles, trousseau de baptême ou autres ? Quels sont leur origine, leur degré de rareté, leur intérêt historique ?

Pour répondre à ces questions, venez rencontrer l'équipe de professionnels des collections et de la conservation du Musée de l'Amérique française. Ils vous guideront dans vos démarches de documentation et de protection de vos objets patrimoniaux !

Date : le mardi 18 février de 17 h à 21 h

Lieu : Chapelle du Musée de l'Amérique française

Accès par le 2. côte de la Fabrique

ENTRÉE LIBRE

Réservations requises : 692-2843

Le programme Patrimoine à domicile vise à favoriser la conservation et la protection des objets patrimoniaux au sein des familles.

Le programme Patrimoine à domicile a pu être réalisé grâce à la généreuse participation financière de la Fondation du Musée de la civilisation.

FONDATION DU MUSÉE DE LA CIVILISATION

MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE

Le Musée de l'Amérique française est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

L'Anglicane Le feu sacré

JAZZ ET MOI
DUO LYPISKY
LONGSWORTH

Vendredi, 28 février, 20h30

16\$ Étudiants: 10\$

Souper-spectacle: 49\$ pour 2 personnes

MAÎTRES DE MUSIQUE
LE CONTINUO

Samedi 1er mars, 20h

18\$ Étudiants: 12\$

Souper-spectacle: 53\$ pour 2 personnes

CHANSONS
CLAIRE
PELLETIER

Murmures d'histoire

Jeudi et vendredi 6 et 7 mars, 20h30: 22\$

Souper-spectacle: 61\$ pour 2 personnes

LES COUPS DE CŒUR
RAOUL

Musique klezmer et d'Europe de l'Est

Samedi, 15 mars, 20h30

18\$ Étudiants: 12\$

Souper-spectacle: 53\$ pour 2 personnes

Forfait souper-spectacle dans 3 restaurants

Les prix incluent les taxes

LE SOLEIL

Billetech

33, rue Wolfe, Lévis 838-6000

MARCEL JEAN

oeuvres récentes
jusqu'au 21 février 1997L'artiste sera présent
le dimanche 16 février de 13h à 17hGalerie Madeleine Lacerte
1, côte Dinan, Québec Tél.: 692-1566

AVIS AUX COLLECTIONNEURS

Le Musée du Québec est présentement à la recherche d'oeuvres majeures ou inédites du peintre **JEAN DALLAIRE** (Hull, 1916 - Vence, France, 1965) afin de constituer une importante exposition rétrospective consacrée à cet artiste.

L'exposition aura lieu au Musée du Québec du 30 septembre 1998 au 3 janvier 1999.

Si vous possédez des oeuvres de Jean Dallaire, ou détenez des renseignements qui pourraient nous aider à retrouver certaines de ses oeuvres, vous êtes invité à communiquer avec la conservatrice responsable de l'exposition, madame Michèle Grandbois, par la poste à l'adresse indiquée ci-contre, par télécopieur au 418.646.1664 ou encore par téléphone au 418.643.2150. Une réponse serait appréciée avant le 28 mars 1997.

MUSÉE DU QUÉBEC
Parc des Champs-de-Bataille
Québec, Québec
G1R 5H3

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

LIVRES

TREMBLAY

Suite de la D 1

rant de Gilles Vigneault, bannie des ondes, parce qu'il y avait le mot « cul » dedans. Michel Tremblay a aussi en mémoire la chanson de Jean-Pierre Ferland, *T'es mon amour/d'ta tête aux fesses*. Elle ne trouvait pas grâce aux yeux de Jacques Duval — celui des autos —, qui était alors critique de disques à Télé-Métropole. Tout ça pour dire qu'« on part de loin ». Et même aujourd'hui, des chanteurs qui se présentent ouvertement comme gais... On cherche des noms.

Michel Tremblay pense que les choses auraient quand même pu être différentes, si François était né cinq ans plus tard. Lui, c'est en 1975, à la télévision, qu'il a levé le voile. Il l'a fait, dit-il, « pour la Cause ». Mais vous ne le verrez pas

dans les parades, du moins pas au premier plan. « Une espèce de sens du ridicule » le retient. Et pourquoi n'avoir pas parlé avant ? Il se demande si, inconsciemment, il n'attendait pas la mort de son père, survenue cette année-là. Tout comme il n'aurait peut-être pas écrit *Les Belles-Sœurs* en 1965, si sa mère n'était pas morte deux ans plus tôt. « Ne pas faire de peine aux parents », c'est la raison que le plus souvent on invoque pour se taire. « Qu'est-ce que les voisins vont penser ? » Cette phrase, elle sous-tend sa pièce *Le vrai monde ?*, présentée récemment, en reprise, aux *Beaux Dimanches*. Dans la bouche de Rita Lafontaine, la mère de Claude, le jeune écrivain, il y a encore ceci d'éloquent : « J'ai-tu élevé un espion qui enregistrait tout pour pouvoir rire de nous autres plus tard ? »

HOMMAGE AUX ARTISTES

Revenons à François qui est toujours dans son bureau, au 14^e étage de la tour, avec son CD et la

bouteille de Beefeater, non encore débouchée. Les 10 chansons s'enchaînent, chacune correspondant à une tranche de vie ou un événement particulier — quand les symptômes de la syphilis brusquement se manifestent et que Monique Leyrac offre son aide. Il y a là autant d'occasions de décortiquer le processus de création. La MTS aura inspiré, une fois le malade guéri, *La chandelle par les deux bouts*.

Monique Leyrac sait-elle qu'elle joue un rôle dans le roman ? Et tous les autres qui sont nommés ? Non ! Michel Tremblay estime qu'il n'avait pas à les prévenir et qu'ils doivent considérer ça comme un hommage. À cause d'eux, son personnage acquiert une dimension plus réelle, au point même qu'on en arrive, dans le feu de l'action, à s'imaginer qu'il a véritablement existé. Et que fera-t-il maintenant, ce François Ville-neuve ? Motus et bouche cousue. Même Constant, son chum haitien à l'accent québécois, ne saurait répondre à la question. Et Jimmy, le chum psychologue du romancier non plus, bien que sa thèse de doctorat porte sur la notion de deuil. On ne sait pas.

Ce que dit par ailleurs l'épilogue, c'est que

l'échec de François est à mettre en parallèle avec celui de la culture en général. Et c'est la SRC, « cette voûte fermée, cette maison de paranoïaques » qui est prise à partie. Dans le livre, il est écrit que « le Canada (...) sabrait vaillamment dans la culture (...) ; il l'assassinait à petit feu... ». Mais ça vaut pour Télé-Québec dont toute l'histoire, selon l'auteur, est « aussi ridicule ». Et tant qu'à y être, aussi bien déborder sur la politique. « Refuser à deux reprises et démocratiquement de devenir un pays ! » Ça doit bien mériter une place dans le livre des records Guinness.

La gravité du propos ne s'oppose pas, loin de là, au rire. La langue — « regardez votre joual » — amuse et surprend. Les situations cocasses — Paris paquéte — sont nombreuses. Le nain Carmen, Édouard le travesti, « un vendeur de chaussures qui se prend pour Germaine Giroux », tous ces personnages, malgré le tragique, gardent un côté drôle.

Que dire encore, si ce n'est qu'il faut lire ces *Quarante-quatre minutes, quarante-quatre secondes* de Michel Tremblay, dont le lancement aura lieu lundi. La seule déception sera d'arriver trop vite au terme des 358 pages.

Concert 4

Concertos en folie

Palais Montcalm, vendredi 21 février 1997 à 20 h

G.F. HÄNDEL

Concerto grosso en la mineur, op. 6 no 4

Concerto grosso en si bémol majeur, op. 6 no 7

G. TORELLI

Concerto pour violon en do mineur, op. 8 no 8

A. VIVALDI

Concerto pour deux violons en la mineur, op. 3 no 8

Concerto pour quatre violons en si mineur, op. 3 no 10

Concerto pour violoncelle en do mineur, RV 401

J.S. BACH

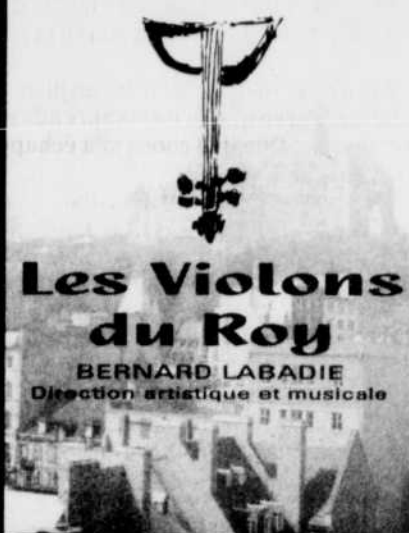
Concerto pour deux violons en ré mineur, BWV 1043

Solistes : Nicole Trotier, Julie Triquet, Michelle Seto,

Angélique Duguay, Pascale Giguère, Noëlla Bouchard, violons

Nathalie Giguère, violoncelle

Abonnements et billets : (418) 670-9011



CMTF

MCM

LE SOLEIL

DESJARDINS
ABBITTIBBIDERNIÈRE CHANCE
D'ASSISTER À
CE SPECTACLERabais 10% pour
les détenteurs de
la Carte d'Albert

SALLE ALBERT-ROUSSEAU

Samedi 5 avril 20h

Rés.: (418) 659-6710

PRODUCTIONS
D'ALBERT

LE SOLEIL



LE CAPITOLE DE QUÉBEC

PRÉSENTE

EN VENTE
MAINTENANT

SUPPLÉMENTAIRES

EN VEDETTE:
MARTIN
FONTAINE16 PERSONNES
SUR SCÈNE3 HEURES
DE MUSIQUE
ENDIABLÉE:
FUNK, DANCE,
RAP ET DISCO

Du 6 au 9 mars

Réservations 694-4444 1 800 261-9903

Abonnés Bell Mobilité *333

Le
CAPITOLE
de Québec

EN SUPPLÉMENTAIRES

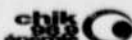
LES 25 ET 26 FÉVRIER

AU CAPITOLE DE QUÉBEC

BILLETS EN VENTE DÈS MAINTENANT 694-4444

COMPLET DU 27 FÉVRIER AU 1^{ER} MARS

LE SOLEIL



SRC

ROZON

CULTURE

JULIE PAPINEAU

Portrait d'une patriote

Hommage à l'alliée de Louis-Joseph, au Musée de l'Amérique française

RÉGIS TREMBLAY
Le Soleil

■ Si le portrait de Louis-Joseph Papineau trône fièrement dans la galerie des Grands Québécois, il faudra bien, par respect pour la vérité historique, y ajouter un jour le médaillon de son épouse, Julie Bruneau, cette actrice remarquable dans le drame de la naissance de notre nationalisme.

Mais déjà, le splendide portrait qu'en fit Antoine Plamondon, en 1836, se retrouve près de celui de son illustre époux, au Musée de l'Amérique française, qui présente l'exposition *L'époque de Julie Papineau 1795-1862*, jusqu'au 1^{er} septembre.

Telle qu'elle apparaît dans son cadre doré, Julie Papineau est richement habillée et parée à la manière des grandes bourgeoises de son temps et de son rang, ce qui n'altère en rien son air de modestie, signe d'une âme noble et dévouée. Elle tient une feuille de musique qui dénote l'intérêt qu'elle porte à l'éducation de sa fille, assise au piano. Telle est bien la conception de l'époque, qui ne conçoit la femme qu'en rapport avec la famille, le clan.

Le portrait de Louis-Joseph, à sa gauche, le montre seul, l'air sérieux, tenant un document, sans doute quelque projet de loi, dont l'artiste semble l'avoir distrahit pour un instant, un instant volé au quotidien et changé en moment d'éternité.

La vision de l'artiste est certes réa-

liste, mais elle ne dit pas tout. Elle ne raconte pas, entre autres, qu'aux moments où Louis-Joseph est assailli par le doute, l'indécision et le découragement, Julie reste ferme et le pousse à continuer la lutte pour la libération de son peuple.

LE ROMAN DE JULIE

Née en 1795, quatre ans après l'acte constitutionnel qui créait le Bas-Canada (le Québec) et le Haut-Canada (l'Ontario), Julie Papineau connut la création du Parti patriote de son mari, la résistance à la tentative de 1822 d'unifier les deux Canada

pour inférioriser le Québec, l'insurrection de 1837, l'exil aux États-Unis et en France, l'abolition au Québec du régime seigneurial, elle qui était femme de seigneur. Julie mourut en 1862, cinq ans avant la Confédération. Sa vie entière s'inscrit donc dans la période la plus cruciale de notre histoire.

Grande fut la surprise de la biographe Micheline Lachance, lorsqu'elle découvrit le véritable rôle de Julie auprès de son célèbre mari. *Le roman de Julie Papineau*, paru chez Québec-Amérique, l'an dernier, a inspiré directement l'exposition. Le second tome paraîtra prochainement.

« Au plus fort de la lutte, juste avant la rébellion de 1837, Louis-Joseph Papineau, ébranlé, déprimé, était tenté de tout lâcher et de prendre sa retraite. Il était dépassé par la violence que soulevaient ses discours enflammés, car il était un homme de parole plus que d'action. En vérité, il était plus ambivalent que sa femme. Dans leur correspondance, j'ai découvert des phrases étonnantes de la main de Julie: « Il va falloir qu'on se défende avec les armes pour obtenir justice », écrivait-elle.

Une partie de cette correspondance est exposée au Musée de l'Amérique française, à côté d'objets qui trahissent davantage l'influence anglaise que la fibre française: tel ce superbe manteau de cheminée de style Adam, ce riche service de porcelaine anglaise (un cadeau de mariage), ces meubles Regency...

LE POIDS DE L'ANGLAIS

« Les Anglais n'imposaient pas seulement leur régime politique et militaire, mais aussi leur culture et leur commerce. D'ailleurs, on ne voit pas beaucoup d'influence française dans les objets de cette exposition », constatait



La vie entière de Julie Papineau (1795-1862) s'inscrit dans la période la plus cruciale de notre histoire.

résumée: « Affamons l'Angleterre! » La seule alternative est évidemment la fabrication locale, dont le symbole le plus parlant est la fameuse ceinture fléchée, dont on trouve un exemplaire à l'exposition. Julie Papineau, comme la femme du peuple, se met à tricoter des vêtements avec la laine du pays!

Rien, cependant, ne peut empêcher la déroute de 1837-1838, qui chasse Papineau aux États-Unis. L'année d'après, lorsqu'il choisit d'adoucir son exil en s'installant dans la mère patrie, Louis-Joseph invite Julie et leurs trois enfants à le rejoindre. À Paris, ils fréquentent la haute société, faisant la connaissance de Alfred de Vigny, de Lammenais, du fils de Lafayette, du riche Lafitte...

« Au retour, à partir de 1845, relate Micheline Lachance, Louis-Joseph ne rêve que de jouer au seigneur, dans son fief outaouais de Petite-Nation, et c'est Julie qui le décide à revenir momentanément à la politique... »

Pour faire une fin, Papineau s'installe en 1850 dans le somptueux manoir seigneurial qu'il a fait construire à Montebello. Mais quatre ans plus tard, on abolissait le régime des seigneurs...

Julie mourra en 1862. Elle ne verra pas la Confédération. Quant à Louis-Joseph, il vivra quatre ans dans ce nouveau « Canada ». Le grand homme s'éteindra paisiblement dans son beau manoir, sur la frontière entre le Québec et l'Ontario.



KAREN YOUNG & MICHEL DONATO

SAMEDI 8 MARS À 20 h

RÉSERVATIONS: 418 659-6710

Rabais 10% pour les détenteurs de la Carte d'Albert

LE SOLEIL

SALLE ALBERT-ROUSSEAU

SAISON PRIVÉE DINERS SPECTACLES

2410, chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy
Réservations: 418.659.6710
Ligne Info Carte d'Albert: 418.659.6628

La Bouquinerie de Cartier est fière de vous présenter

le nouveau roman de

Michel Tremblay

Quarante-quatre minutes, quarante-quatre secondes

1^{ER} MÈRE/ACTES SUD

...et de vous inviter à venir rencontrer Michel Tremblay
le lundi 17 février 1997 à 12 h 30

Grandeur et misère de François Villeneuve
dans le Montréal bohème des boîtes à chansons.

BOUQUINERIE DE CARTIER

1120, Rue Cartier, Québec (Québec) G1R 2S5 Tél.: 525-6767

Dans le cadre des LUNDIS TRIDENT



ENCORE DE BONS BILLETS DISPONIBLES

lecture publique d'extraits de cinq textes québécois inédits

mise en lecture de Lise Castonguay

Le lundi 17 février 1997 à 20h

Salle Octave-Crémazie
Grand Théâtre de Québec

Entrée 5\$

Gratuit pour les abonnés du Trident
Laissez-passer disponibles aux guichets du Grand Théâtre
Informations: 643-8131

En collaboration avec la Bourse Rideau, le Centre des auteurs dramatiques et le Grand Théâtre de Québec.

LE SOLEIL

Du 30 janvier au 11 mai 1997

Le paysage
au Québec,
1910-1930



MUSÉE DU QUÉBEC

Parc des Champs-de-Bataille, Québec.

HEURES D'OUVERTURE

Mardi, jeudi, vendredi, samedi: 10h-18h
Dimanche: 12h-18h
Mercredi: 11h-18h

PRIX D'ENTRÉE

Adultes: 5,75 \$, Jeunes: 4,15 \$
Étudiants: 2,25 \$, Membres: 16 ans et plus: gratuit

RENSEIGNEMENTS:

643 2150
http://www.mqg.org

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.



Concert-spectacle «Souper à Chenonceaux»

présenté par L'Ensemble contemporain de Montréal

Le mercredi 19 février 20 heures

Salle DINA-BÉLANGER

2047, chemin Saint-Louis, Sillery

Réservations: (418) 687.1016

stationnement gratuit

LE SOLEIL

ARTS VISUELS

JOCELYN GASSE

C'est arrivé près de chez vous

RÉGIS TREMBLAY
Le Soleil

■ Explorateur des contrées sauvages du cauchemar, aventurier de la sérénité perdue, le peintre Jocelyn Gasse partait pour l'inhospitalière et lointaine Islande, en quête de «la terre première». C'était en 1986. Mais le voyage aux confins de la vie, l'artiste l'a trouvé, non pas au bout du monde, mais au cœur de sa Basse-Ville, devenue Cité de l'Indicible Peur. C'est arrivé près de chez vous...



Jocelyn Gasse peint souvent à main nue, soit pour étendre la peinture avec ses doigts, soit pour l'égratigner avec ses ongles. Il peut tout aussi bien se servir d'un large pinceau d'un pouce et demi, comme sur cette photo. «Je réalise un tableau en moins de deux heures», révèle-t-il.

Sous ses pinceaux et ses doigts (il peint beaucoup à main nue), les torrents laiteux des forêts vierges ont fait place aux eaux troubles des ghettos urbains, et les brumes fluides des nuits veloutées ont cédé la toile aux acres fumées d'usine charriées par des vents mauvais.

En font foi ses tableaux récents, exposés successivement à la Galerie Trompe-l'Œil du cégep de Sainte-Foy, jusqu'au 23 février, puis à la Galerie du Trait-Carré de Charlesbourg, du 23 février au 9 mars. Pareil doublé est un rare phénomène, qui vient enfin révéler l'importance de ce peintre hors normes.

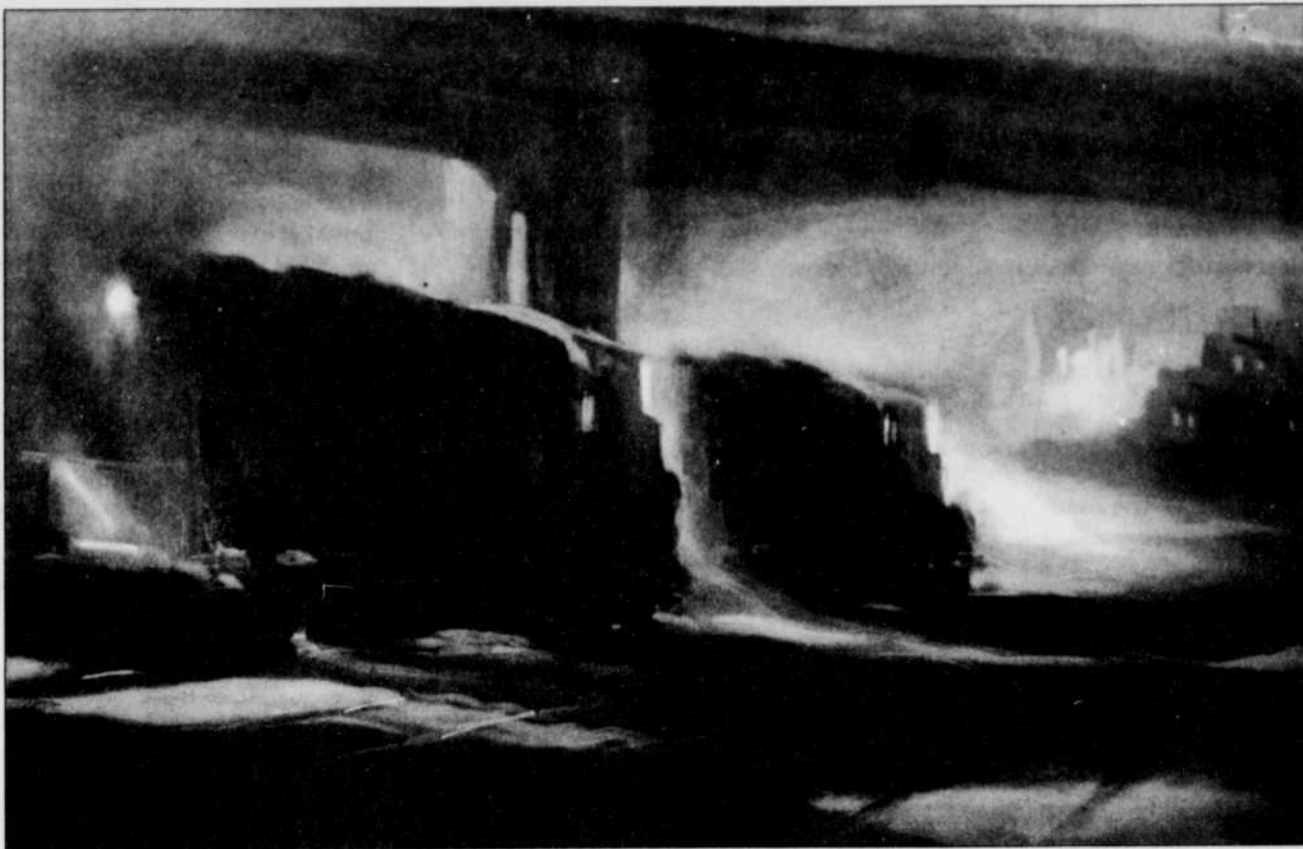
«Avant mon voyage en Islande, mon approche était très formaliste. Je faisais dans le romantisme fantastique! Mais quelque chose d'autre m'appela, et cette chose devait se trouver déjà en moi. Ce fut l'Islande, mais en fait, je cherchais l'extrême», raconte Jocelyn Gasse, qui me reçoit dans son atelier, coincé entre les rues Saint-Vallier et Arago. L'édifice en pointe offre une vue panoramique sur Saint-Roch, ce

champ miné, et voisine un local où l'on distribue gratuitement les seringues.

L'ISLANDE MYTHIQUE

«En Islande, j'ai trouvé une terre de violence géologique, un sol instable battu par des vents éternels où un volcan peut faire éruption sous un glacier, comme c'est arrivé l'an dernier. Étrange pays, en vérité: en certains endroits, on se croirait sur la lune. Ses habitants aussi sont étranges. Certes, j'ai été marqué par ce pays. Mais en revenant chez moi, je me suis aperçu qu'il ne sert à rien d'aller au bout du monde pour trouver ce que l'on peut observer autour de soi... ou que l'on porte en soi. Je m'en doutais un peu, avant de partir là-bas...»

Désormais, c'est en marchant dans les environs que Jocelyn Gasse, ce hugolien attardé, trouve les visions étranges et tourmentées qui forment la substance de ses œuvres inquiétantes. Ainsi, cette scène glauque croquée près de l'hôpital Robert-Giffard, dont la tour carrée se dresse, dans un lointain



«Composition no. 265», une huile sur toile réalisée en 1995. Jocelyn Gasse poursuit son incursion dans l'univers baroque dont il parcourt les méandres depuis le début des années 1980.

verdâtre. Dans une ruelle sans espoir, l'avare lueur d'un réverbère traque une pauvre silhouette blessée: brouillard dans la rue Corps Bizarre. Et dire que ce drame se passe dans la paroisse Notre-Dame-de-l'Espérance...

QUE SERA L'APOCALYPSE?

Cette toile tragiquement énigmatique ne porte pas de titre, mais un simple numéro, comme presque toutes les autres. La scène n'en est que plus intrigante. «Je construis un tableau

comme on écrit un scénario de suspense. Il y règne une atmosphère de danger latent, de menace imprécise mais imminente. Dans l'ombre, des indices reconstituent le drame. Avant, je peignais des paysages imaginaires de fin du monde... ou de début du monde, on ne savait pas. Maintenant, je m'inspire de lieux et de faits réels, tout se passe ici et maintenant.»

Chose étrange, ses œuvres n'ont jamais paru aussi intemporelles, universelles. Cette masse architecturale

fantomatique est-elle une piquerie ou une centrale nucléaire? Qui sait à quoi ressemblera l'Apocalypse?

Et cette usine de la Daishowa crachant sa fumée sale dans le ciel noir, ne dirait-on pas un antique château incendié dans la nuit des temps? Et ces phares d'autos laissant une traînée lumineuse dans une brume qui estompe tout le reste, on croirait des queues de comètes...

Le propre de l'art de Jocelyn Gasse est de nous faire halluciner!

CRITIQUE

Aux portes de l'enfer

DANY QUINE

Collaboration spéciale

Le dernier solo de Jocelyn Gasse, présenté dans son atelier de Québec en 1993, avait de quoi surprendre. À la fois baroque et expressionniste, sa peinture proposait une vision fantastique et déconcertante de notre monde urbain. Près de quatre années plus tard, comment son imagerie a-t-elle évolué?

Il fait nuit. Dans les ténèbres glacées, la ville continue de cracher son haleine brûlante et fétide. Des panaches écarlates balayent un ciel déjà épaissi par les miasmes d'une cité transie. Sous la façade échangée d'une usine, éclairée comme la scène d'un théâtre, rôdent d'étranges silhouettes.

Les ombres se déplacent furtivement entre des autos inanimées. Leurs attitudes louches et leurs allures de fantômes nous les font imaginer sous les traits de vilains plutôt que d'ouvriers. Ces lieux sinistres nous inquiètent. L'air y est méchant.

Des frissons nous parcourent. Nous cherchons en vain l'apaisement. Détournant notre regard de cette scène sordide, nous voilà de nouveau plongé dans la pénombre. Aucune fuite n'est possible. L'enfer n'est pas loin...

BAROQUE ET DRAMATIQUE

Jocelyn Gasse poursuit son incursion dans cet univers baroque et dramatique dont il parcourt les méandres depuis le début des années 1980, moment où il choisit de laisser la performance pour la peinture. Dès lors, la lumière exerce sur lui une incessante fascination. Par le biais de la peinture, elle lui permet de donner corps à des paysages tantôt lyriques et tantôt empreints d'une force véhémente. Mais, ces scènes naturelles sont bientôt investies d'une présence humaine. Progressivement, on se rapproche de la ville, si bien qu'aujourd'hui la cité est devenue le protagoniste de ses tragédies picturales.

D'aucuns auront compris que sa peinture, sous des apparences traditionnelles, participe de l'art actuel.

Tant par sa thématique que par sa facture, son art ne peut qu'appartenir à notre époque. «Mes sujets demeurent contemporains», souligne d'ailleurs le peintre qui se défend cependant de rele-

Jamais son travail n'a autant suggéré le désordre et la désolation

ver d'un courant actuel déterminé. «Je ne me considère pas comme un artiste d'avant-garde. Je fais simplement ce que j'aime. Je pratique librement ma peinture sans savoir exactement où cela me mènera. Je suis conscient que mon approche comporte des risques, mais j'avoue être attiré par l'aventure, par ce qui est défendu...»

Ces propos désinvoltes, cette outrancière liberté créatrice, ne font que confirmer le caractère audacieux de son travail. Qu'il soit qualifié de baroque, de romantique ou d'expressionniste, que l'on y retrouve des échos de Rubens, de Delacroix, de Turner ou de Vlaminck, l'art de Jocelyn Gasse demeure profondément personnel.

Jamais son travail n'a autant suggéré le désordre et la désolation. Jamais n'a-t-on autant ressenti cette idée de décadence et de mort. Le drame est palpable dans chacune des œuvres exposées. Nous flairons le néant. Aux abords d'un viaduc, des locomotives attendent l'heure fatidique. Un vent soufflé balaye la voie ferrée. Puis, tel le souffle d'une explosion nucléaire, ce vent devient une trombe qui happe soudainement les arbres, les maisons, les voitures et les rares promeneurs aux allures de spectres. C'est de l'art «fin de siècle»!

JOCELYN GASSE, peintures. Jusqu'au 23 février. À la galerie Trompe-l'Œil du Centre des médias du cégep de Sainte-Foy, 2410, chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy. Ouvert du lundi au vendredi de 7 h 30 à 21 h et les sa-

RESERVATIONS 691-7400

PETITS

LE DIMANCHE 23 FÉVRIER à 14 h

AMORCE
Danse-théâtre

«Une performance découpée à la perfection...»
- Journal de Nord Vaudois, Suisse.

LE SOLEIL

JOSEPH WILSON

DANIEL BÉLANGER
en spectacle

NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES
Vendredi 7 et samedi 8 mars à 20h

Palais MONTCALM

Rivière du Loup 9 mars
Rimouski 11 avril
New Richmond 12 avril
Chandler 13 avril
Gaspé 14 avril

BILLETTS EN VENTE
au Palais Montcalm, aux guichets du réseau Billetech et au 670-9011

LE SOLEIL

SODEC

ENCORE! ENCORE! ENCORE!

Natalie Choquette

SUPPLÉMENTAIRE 14 MARS 97

Rire aux larmes!

L'unique Soprano-Caricature
Natalie Choquette

Grand Théâtre de Québec
643-8131

Production: PROSPEX

Rabais: âge d'or, étudiants, groupes, enfants

Billetech

ARTS VISUELS

La « petite chanson » de Louise Gadbois

Ses « Natures vives » exposées à la Maison Hamel-Bruneau

PIERRE-PAUL NOREAU

Le Soleil

■ *Les Natures vives de Louise Gadbois.* Le titre est accrocheur. Il pourrait facilement coiffer la proposition d'une jeune artiste de l'avant-garde exposée quelque part sur les cimaises de Méduse. La réalité est tout autre. L'inconnue dont il est question aurait aujourd'hui 100 ans et a défendu l'art figuratif à une époque où l'abstraction a fini par s'imposer comme une nouvelle religion. Excommuniée, elle fut presque oubliée.

Mais vaut mieux tard que jamais pour une reconnaissance, soutient aujourd'hui avec philosophie et détermination la conservatrice Monique Brunet-Weinman.

« Il y a plusieurs raisons qui justifient de s'intéresser à Louise Gadbois, explique la commissaire de l'exposition en cours à la Maison Hamel-Bruneau du chemin Saint-Louis.

Il y a bien sûr à la base le style personnel de cette autodidacte, élaboré à travers les grandes influences esthétiques européennes de l'époque. Il y a aussi le fait qu'elle fut l'une des rares femmes francophones de la première moitié du siècle à être considérée com-

me peintre à part entière. Mais il suffirait presque de s'arrêter au rôle de Louise Gadbois dans l'histoire de l'art au Québec, comme membre fondatrice et animatrice de la Société d'Art Contemporain (1939-1948) avec John Lyman, pour comprendre qu'il ne s'agit pas de n'importe quelle artiste.

« Elle a, selon moi, été l'âme de ce mouvement qui a lancé la contestation de l'académisme et qui est à l'origine du *Refus Global*, même si certains l'ont surtout considérée comme la dame qui savait recevoir, en raison de son appartenance à la bourgeoisie montréalaise. »

C'est en somme dans l'environnement où gravitaient les Paul-Émile Borduas, un ami, Edwin Holgate, son professeur de dessin, Alfred Pelland, Albert Dumouchel et Léon Bellefleur, avec qui elle aurait pu signer le manifeste *Prisme d'yeux* à la défense d'un art libre et figuratif, que Louise Gadbois a évolué.

À LA CÉZANNE

Pour ce qui est de l'exposition présentée par la Maison Hamel-Bruneau, elle se concentre sur les natures mortes, excluant l'importante production de paysages et de portraits. Le choix fut sans doute particulièrement dou-

oureux d'exclure la quasi totalité de ces visages de femmes anguleux, empreints de spiritualité et bien loin de l'idéal féminin de l'époque.

Ses natures mortes partagent quant à elles une approche à la Paul Cézanne. Les perspectives sont malmenées. La composition est présentée en plan incliné, donnant l'impression que fruits et faïences vont glisser de la table. Il y a aussi cette trompeuse maladresse dans la touche qui reste légère et dépouillée. Le jaune est de constance, comme les meubles de ferme ou les céramiques. « Il faut les voir comme autant de pages d'un journal intime » précise Mme Brunet-Weinman.

Les quelque 35 oeuvres représentant 57 ans de production accrochés à la Maison Hamel-Bruneau sont malgré tout bien loin de présenter un égal intérêt, il faut le dire. Mais, comme l'a humblement dit l'artiste elle-même au moment d'une série d'entrevues accordées peu de temps avant sa mort: « J'ai chanté ma petite chanson... »

LES NATURES VIVES DE LOUISE GADBOIS, médiums mixtes. Jusqu'au 16 mars. Maison Hamel-Bruneau, 2608 ch. Saint-Louis. Mar. au dim., de 12h30 à 17h, sauf mer., de 12h30 à 21h.



La Gélinoite, 1948, huile sur carton entoilé.

"Je persifle et je sème" Sol

Supplémentaire 20 mars en vente maintenant 670-9011

VENDREDI 21 et SAMEDI 22 MARS 20h

Palais Montcalm

Billets en vente sur le réseau

Sieges réservés: 27\$, 25\$. Etudiants avec carte 20\$

LE SOLEIL RÉSERVATIONS: 670-9011

Le Théâtre Niveau Parking présente

DU 25 FÉVRIER AU 22 MARS 1997 À 20 H AU THÉÂTRE PÉRISCOPE

MOULINS À PAROLES

de Alan BENNETT

Mise en scène de Marie-Thérèse FORTIN

Un texte fin, sensible, d'humour typiquement «british»

QUATRE FEMMES
QUATRE GÉNÉRATIONS
QUATRE INTIMITÉS

Traduction
Jean-Marie BESSET

avec
Josée DESCHÈNES,
Marie-France DUQUETTE,
Denise GAGNON, Paule SAVARD



THÉÂTRE
PÉRISCOPE
2, rue Crémazie Est
529-2183
www.gbc.chc.net/~periscop

AU MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE

L'ÉPOQUE DE

Julie PAPINEAU

1795-1862

À travers la vie publique et privée de Julie Papineau, épouse de l'illustre patriote, découvrez tout un pan de la vie sociale, économique et politique d'une fascinante période de notre histoire.

JUSQU'AU 1^{ER} SEPTEMBRE 1997

Passer à l'histoire!
ATELIER - FAMILLE

L'HISTOIRE AU BOUT DES DOIGTS
Explorez les multiples facettes de l'histoire par le biais de cédéroms et de livres fascinants. De 12 h à 16 h



9, RUE DE L'UNIVERSITÉ, QUÉBEC
TEL: 692-2843

Le Musée de l'Amérique française est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications.

VOTRE AGENDA DU 15

ENVOYEZ VOS COMMUNIQUÉS, CINQ JOURS AVANT PUBLICATION, À:
Ginette Casteau,
LE SOLEIL,
 C.P. 1547, succ. terminus,
 925, chemin Saint-Louis,
 Québec, G1K 7J6

Tél: 686-3489 Fax: 686-3374.

THÉÂTRE

BROUE À 20h. Salle Albert-Rousseau, 2410, ch. Ste-Foy. Rés. 659-6710.

CECI N'EST PAS UNE MORTE par le théâtre des Moutons Noirs. Int. Érika Gagnon, Sébastien Hurtubise, Jacques Laroche et Marie-Christine Le-Hou. Mar. au sam. À 20h. Multi de Méduse. Rés. 529-5078. Jusqu'au 1er mars.

TRANSPORT DE FEMMES de Steve Gooch par la troupe Les Treize. À 20h. Salle multimédia, pavillon Desjardins, Cité universitaire. Adm. 10\$. Se termine dimanche.

FANDO ET LIS de Fernando Arrabal. Mardi au sam. 20h. Théâtre de la Bordée, 1143, rue Saint-Jean. Se termine le 22 février.

LES ESTIVANTS de Maxime Gorki par le Théâtre du Trident. Mise en scène de Serge Denoncourt. Int. Lorraine Côté, Jacques Leblanc, Louise Turcot et autres. À 20h. Grand Théâtre de Québec. Rés. 643-8131.

L'AMOUR DANS TOUT SES ÉTATS par la troupe Café des Arts. À 19h30. Le Café des arts, 1000, rue Saint-Jean. Rés. 694-1499.

POUR LES JEUNES

CONCERT BISCUITS. Un voyage musical dans le temps avec François Leclerc. À 13h30. Pour les 5 à 13 ans. Bibliothèque Gabrielle-Roy. Gratuit avec laissez-passer. Réservé aux enfants abonnés.

LES PETITS DÉBOUILLARDS. Expériences du Professeur Scientifique. À 14h. Adm. 3\$. Domaine Maizerets, 2000, boul. Montmorency. Inf. 691-7842.

DANSE CRÉATIVE. Atelier de danse avec Yvan Zanetti du groupe Amorce. Pour les 6 à 13 ans. À 15h. Bibliothèque Gabrielle-Roy. Gratuit avec laissez-passer. Réservé aux enfants-abonnés.

SPECTACLE DE MARIONNETTES «Le dernier arbre» par Le Matou noir. Pour les 3 ans et plus. À 14h. École Jules-Émond, 1065, av. de la Montagne, Val Bélar. Coût: 3\$.

LE ROYAUME DU PLACARD. Spectacle pour enfants de 5 à 12 ans. À 13h30. Bibliothèque F.-McKenzie, 100, Place Centre-Ville, St-Jean-Christophe. Coût: 2,75\$. Rés. 839-0012.

CINÉMA. À 14h: **Casper**, bibliothèque de Charlesbourg, 7950, 1re Avenue. À 14h: **Le secret de Bear Mountain**. Succ. Bon-Pasteur, 425, rue Jean XXIII.

JEUX DE STRATÉGIES ET DE RÔLES. Atelier de 14h à 16h avec Carl Dombrowski. Bibliothèque de Charlesbourg. Pour les 12 ans et plus. Gratuit avec laissez-passer.

SPECTACLES ET VARIÉTÉS

JEAN-MICHEL ANCTIL, humoriste. À 20h. Capitole de Québec. Jusqu'au 15 février. Rés. 694-4444.

GILDOUR ROY «Plein l'dos». À 20h. Centre La Chapelle, 620, av. Plante, Vanier. Adm. 25\$. Rés. 643-8131.

TANGO PASSION, comédie musicale, musique et danse de l'Argentine. À 13h30 et 23h. Grand Théâtre. Rés. 643-8131.

SOPHIE ANCTIL et ALAIN QUESSEY. À 20h30. Café-spectacles du Palais Montcalm. Rés. 670-9011.

ROBERT CYR et RICHARD LAVOIE. À 20h. Théâtre Petit Champlain, 68, Petit-Champlain. Adm. 16\$. Rés. 692-2631.

SILENCE. À 22h. Bar le d'Auteuil, 35, rue d'Auteuil. Adm. 5\$. 25 étudiants(es).

MICHAËL RANCOURT, imitateur. Mini-spectacles auj. et demain à 13h30 et 15h. Centre commercial Place Fleur de Lys.

HUMOUR ET DANSE avec Stéphane Lanthier, Éric Savoie et Jerry St-Hilaire, les troupes de danse Night Rhythm et Move. À 20h30. Centre Mgr Marcoux, 1885, de la Cardinière. Adm. 2\$.

BAR/RESTAURANTS

—**Bob Joly**, chansonnier. Tous les vendredis et samedis en soirée. Café Bistrot Le Diable aux Anges, 28, boul. Champlain.

—**Straight Line.** Le Bulls Bistrot, 2159, rue Notre-Dame, Ste-Foy.

—**5 à 7**, officiel du Carnaval de Québec. Bar Le Caucis du Québec Hilton.

—**Cyclone.** Café-bar Le Mondial, 965, route de l'Église, Ste-Foy.

—**A Capella Kora**, interprètes. À 21h. Café-théâtre les Fourberies, 263, St-Vallier Est. Adm. 5\$, rés. 522-1595.

—**Justin Boulet.** Bar Kashmir, 1018, rue Saint-Jean.

—**Lucien Roy et Stéphane Servant**, chansonniers. À 21h. Bar Grèce son père.

—**Louis De Chaz et Caribou**, chansonniers. Bar Les Yeux bleus, 1117 1/2, rue Saint-Jean.

—**Entourloupe.** À 21h30. Pub Saint-Alexandre, 1087, rue Saint-Jean.

—**Fred Fortin.** Bar Kashmir, 1018, rue Saint-Jean.

—**Mrs Torrance.** À 21h. En 1re partie: Mado. Le Bal du Léopard, 1049, 3e Avenue.

—**Kid Eureka & Le Bozzard Band.** À 22h15. Bar l'Emprise de l'hôtel Clarendon. Entrée libre.

—**Bad Seed.** Chez Dagobert, 600, Grande-Allée Est.

—**Gryshimine.** rock. À 22h30. Bar Ô-Pub, 64, côte du Passage, Lévis. Adm. 5\$.

MULTIMÉDIA

MUSÉE DU FORT. Les six sièges de Québec. Spectacle son et lumière sur l'histoire civile et militaire de Québec. Sam. et dim. 10h à 17h. Sem. 10h à 12h et 14h à 17h. Tarifs: 5,50\$; 4,50\$ aînés; 3,50\$ étud. Au 10, rue Sainte-Anne.

VOYAGE EXPÉRIENCE 3D. Spectacle en 3 dimensions. Un voyage magique au cœur de l'histoire de Québec. Effets spéciaux sur huit surfaces d'écran. Tous les jours, 10h à 22h. Adm. 6,75\$; 4,75\$ étud. et aînés; gratuit pour les moins de 6 ans. Promenades du Vieux Québec, 8, rue du Trésor. Inf. 694-4000.

CONFÉRENCE

Au Musée du Québec

LE GROUPE DES SEPT ET LA SCÈNE ARTISTIQUE MONTRÉALISE FRANCOPHONE DES ANNÉES 1920

Par Esther Trépanier, professeure d'histoire de l'art à l'Université du Québec à Montréal.

Mercredi 19 février, 19 h 30. Gratuit.

ÉGALEMENT CETTE SEMAINE AU MUSÉE



ATELIER DIMANCHE FAMILLE

Paysages fantastiques

Dimanche 16 février, 13 h et 15 h

Accès gratuit avec le billet d'entrée au Musée. Laissez-passer requis: 643.3377.



CINÉMUSÉE

Le Groupe des Sept: l'émergence d'un art national

1995, 30 min, par Katherine A. Jeans. Dimanche 16 février, 14 h.

Le Groupe des Sept: Images d'une rive nord

1990, 28 min, par Henry Dunsmore. Dimanche 16 février, 14 h 30. Gratuit.



MIDI-CINÉ

Pellon

1986, 72 min, par André Gladu. Du séjour de l'artiste à Paris à la réalisation du *Bestiaire*, la vie et l'œuvre d'Alfred Pellon vues à travers de nombreux témoignages.

Jeudi 20 février, 12 h 10. Gratuit.

À INSCRIRE À VOTRE AGENDA



RÉCITAL DE POÉSIE

Paroles de poètes, un rendez-vous avec Richard Joubert

Un contact intime avec la poésie de tous les temps. L'invité de Richard Joubert sera Jacques Desautels, écrivain et spécialiste de la civilisation grecque.

Mardi 25 février, 19 h 30. 5 \$ (Étudiants et Amis du Musée: 3 \$).

Renseignements: 643.2150 <http://www.mdq.org>

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

CONFÉRENCES

CONFÉRENCE-RENCONTRE avec Fernando Arrabal, écrivain. À 13h30. Auditorium Joseph-Lavergne. Entrée libre. Laissez-passer requis au 691-7400.

MUSIQUE

SOUPER DE LA CANTAFIORE avec Guy Lepage, baryton, Marie-Cécile Nadeau, soprano. À 18h. Restaurant Le Piolet, 103, rue Racine, Loretteville. Rés. 658-9452.

CROISSANT-MUSIQUE. Invitée: Henriette Bélanger, interprète. *Demain* à 11h30. Centre d'art La Chapelle, 620, av. Plante, Vanier. Adm. 6\$.

BRUNCH-CONCERT. *Demain* à 10h30. Invité: le trio Michel Voyer. Restaurant Le Piolet, 103, rue Racine, Loretteville. Coût: 15\$. Rés. 842-7462.

LOISIRS

ANNEAU GAËTAN BOUCHER, 930, rue Roland-Beaudin, Ste-Foy. Patinage libre. Lundi au ven. 12h à 17h et 19h à 22h. Sam. Dim. 13h à 16h30 et 19h à 22h. Gratuit pour les résidents de 17 ans et moins; 1,75\$ pour 65 ans et plus; les non-résidents de 17 ans et moins; 3\$, adultes de 18 à 64 ans. Inf. 650-7966. Groupes: 654-4246.

MUSÉE LE CŒUR DE POMME pour découvrir les multiples facettes de ce fruit. Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 16h30. Entrée libre. Au 8850, av. Royale, Châteauricher. Tarifs pour groupes: 824-4114.

AQUARIUM DU QUÉBEC, 1675, av. des Hôtels, Sainte-Foy. Tous les jours de 9h à 17h. Repas des phoques à 10h15 et 15h15. Films sur le monde aquatique, halte internet, brunch des produits de la mer les week-ends. Adm. 7,50\$, 14 ans et plus; 3,50\$, 4 à 13 ans; 6,50\$, 65 ans et plus; 4,50\$, étudiants avec cartes; 0 à 3 ans, gratuit; groupe d'adultes (15 personnes et plus): 6,50\$; groupes scolaires: 3,50\$. Inf. 659-5266.

MUSÉE DE L'ABELLE, 8862, boul. Sainte-Anne, Châteauricher. Tous les jours de 9h à 18h. Economusée du miel avec ruches géantes vitrées. Boutique, produits dérivés du miel. Entrée libre. Visites guidées et animation pour groupes. Inf.: 824-4411.

SITE CULTUREL AUTOCHTONE. Pour prendre contact avec les valeurs et la philosophie autochtone, à la belle saison d'hiver. Animation et activités: raquette, souper traditionnel, coucher dans un tipi (groupe 10 personnes minimum). Au 61, chemin Pascal, Ste-Brigitte de Laval. Inf. et rés. 845-5580.

DIVERS

COUP D'OEIL CINÉMATOGRAPHIQUE SUR QUÉBEC. Projection de films documentaires québécois avec conférenciers invités. De 13h à 17h45. Centre d'interprétation du Parc des champs de bataille, pavillon Baillargé du Musée du Québec. Entrée libre.

MAISON BERNARD. Le rituel du thé. Tous les jours en après-midi ou en soirée. Minimum 4 personnes. Sur réservation: (418) 285-5492.

CHÂTEAU FRONTENAC. Visites guidées par un personnage de la fin du 19e siècle. Sam. et dim., 12h30 à 17h. Départ aux heures, durée 50 min. Tarifs: 5,50\$; 4,50\$ aînés; 3,50\$; 6 à 16 ans. Visites de groupes (15 personnes et plus) en tout temps sur réservation. Prix spéciaux pour groupes. Rés. 691-2166.

ACTIVITÉS SOCIALES

LE CENTRE DES FEMMES DE L'AMÉRIQUE LATINE. Soirée avec orchestre et mets typiques. À 20h. Centre Mgr Bouffard, 295, Marie-de-la-Vierge. Rés. 658-9452.

ASSOCIATION HAÏTIENNE DE QUÉBEC. Bal du Carnaval avec souper de cuisine haïtienne, musique créole et latino-américaine, visite de Bonhomme. De 20h à 2h. Centre Ste-Odile, 215, rue des peupliers Ouest. Adm. 7\$ (soirée); 14\$, souper et soirée. Rés. 626-9687 ou 687-1299.

VERT... L'AVENTURE PLEIN AIR. Club social. «5 à 7» au Fast-Foo, 1380, chemin Ste-Foy. Inf. 687-2396.

YWCA de Québec. Soirée dansante à 20h30. Sous-sol de l'église St-Esprit, 230, 8e Rue.

6 À 8 pour GENS LIBRES de 30 à 50 ans. animé par Claire Savard. Restaurant l'Opéra, 3265, ch. Ste-Foy. Coût: 8\$. Inf. 872-0730.

CARREFOUR LIBERTÉ. Souper dansant de la St-Vallier. Au 2165, rue Robert-Giffard, Beauport. Inf. 666-7056.

DANSE CANADIENNE ET DE LIGNE. À 20h. Sous-sol de l'église St-Pierre de l'île d'Orléans. Prix d'entrée: 6 \$ avec buffet. Rés.: 829-3392.

SOIRÉE DANSANTE DE CAP-ROUGE avec la disco Noël en musique. À 20h. Au 4473, rue St-Félix. Coût: 6\$ membres; 7\$ autres. Inf. 658-7718.

LE TEMPO. De 20h à 2h (avec buffet). Prix d'entrée: 6\$. 8\$ non-membres. Au 2700, Jean-Perrin, local 105. Rés.: 842-7556.

SOIRÉE DE DANSE EN LIGNE. Thème: P'tit Cœur Portez du rouge. À 20h. Salle Montjoie de l'église St-Denis, 1100, route de l'Église, Sainte-Foy. Adm. 6\$ avec léger goûter. Inf. 682-0568.

SOIRÉE DANSANTE. À 20h. avec l'orchestre Les Jobbers, buffet. Salle communautaire de Beauport. Adm. 6\$. Inf. 847-2801.

ÂGE D'OR DE VILLENEUVE. Danse en ligne et sociales avec l'orchestre Jacques Picard. À 20h30. Sous-sol de l'église Villeneuve, 1133, av. Royale, Beauport. Coût: 6\$ avec buffet. Inf. 663-4990.

DANSE EN LIGNE. À 20h. Centre Saint-Roch, 230, rue Du Pont. Inf. 663-1828.

CERCLE DES FERMÈRES DE VANIER. Soirée dansante avec disco. À 20h. Au 380, rue Beaucauge. Coût: 4\$. Inf. 527-2380.

CERCLE AMITIÉ RENCONTRE pour personnes seules. Soirée dansante de la St-Valentin. À 20h. Au 19h30, Centre Duvallier, 1100, av. Galibois, Vanier. Adm. 6\$. Inf. 833-1370.

DANSES SOCIALES de la St-Valentin. À 21h. Au 200, route de Fossabault, St-Augustin. Adm. 4\$ membres; 7\$ autres. Inf. 878-3223.

DANSE & TEMPO. Soirée à 21h. Au centre Bruno-Verret, Aréna St-Étienne. Adm. 5\$. Inf. 822-1815.

CLUB DES GÉNÉRAUX DE VILLE VANIER. Danses sociales avec orchestre. À 20h30. Au 401, av. Prunelle, Vanier. Adm. 5\$ membres, 6\$ autres. Inf. 842-1411.

CLUB RÉTRO DANSE. Soirée dansante de la St-Valentin. À 20h30. Au 4780, rue St-Félix, Cap-Rouge. Coût: 7\$. Inf. 877-2557.

SOIRÉE DANSANTE de la Saint-Valentin. Centre Ulric-Turcotte, 35, rue Vachon, Courville. Inf. 821-0881.

ACTIVITÉS DE PLEIN AIR

VILLAGE DES SPORTS, 1860, boul. Valcartier. Ouvert tous les jours. Balades en carrioles, en traineaux à chiens, location de motoneige, sentier féerie en mini-voiture, glissades, rafting sur neige, patinage, restauration. Horaire: dim. au jeu. 10h à 22h; ven. sam. 10h à 22h30. Adm. 12 ans et plus: 13,16\$, 5 à 11 ans: 10,97\$, 4 ans et moins: gratuit. Inf. 844-2200.

SORTIES EN PLEIN AIR en petits groupes avec service de transport dans les régions de Québec et de Charlevoix. Ski de fond, ski alpin, planche à neige, télémark, ski hors-piste, traineau à chien. Sorties de fin de semaine au Saguenay. Informations et réservations: Aventures Patriotes. (418) 990-0434.

DOMAINE DE MAIZERETS. Ski de fond sur pistes; patin sur anneau de glace; glissade sur structure à deux descentes; raquette et marche. Gratuit pour tous. Location de matériel: 2\$ adulte, gratuit pour enfants. Heures d'ouverture du chalet de services: lun. au ven. de 13h à 16h; sam. dim. 10h à 16h et tous les soirs de 18h à 21h (patin seulement). Inf. 691-7842.

MONT TOURBILLON, 55, montée du golf, Lac Beauport. Glissades sur chambre à air, ski de fond (location d'équipement), randonnées en motoneige (location). Forfaits plein-air/buffet (ven. sam.) ou brunch (dimanche) disponibles. Inf. 849-4418.

RANDONNÉE EN CARRIOLE sur les Plaines d'Abraham. Les sam. et dim. de 11h à 16h. Départ du pavillon de services, à l'est du Kiosque Edwin-Bélanger. Coût: 6\$ par adulte; 4\$ par enfant. Aussi: forfaits repas/randonnée. Coût: 20\$ taxes incluses. Rés. requise: 648-4050.

DERRIÈRE LE MUSÉE DU QUÉBEC. Location de trottinettes des neiges, patins, skis de randonnée, raquettes, snow boards, chambres à air. Sam. et dim. de 10h à 17h. Sur réservation en semaine. Forfaits brunch-activités et randonnées animées. Inf. 692-3643 ou 564-9932.

PATINAGE extérieur aujourd'hui de 12h à 18h. Tous les jours de 12h à 22h. Place d'Youville. Vestiaire 1\$.

LE RANCH DU VIEUX COWBOY. Randonnées en carriole d'autan dans des sentiers enneigés. Le jour ou en soirée. Deux personnes ou plus. Rés. 889-0843.

RÉSERVE FAUNIQUE DU CAP TOURMENTE. (50 km à l'est de Québec, 15 min de Sainte-Anne-de-Beaupré). Tous les jours 9h30 à 15h30. Observation des oiseaux sur un réseau de 8 km de sentiers sur neige battue jalonnés de postes d'alimentation. Animation les fins de semaine. Gratuit. Rés.: 827-4591.

LE PALAIS FÉRIQUE fait de glace colorée et muni d'une glissoire. Réalisé par Jean-Pierre Dion et Danny Tardif. Parc de la Jeunesse entre le Centre récréatif St-Roch et la rivière St-Charles.

JARDIN ZOOLOGIQUE, av. de la Faune, Charlesbourg. Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Ski de fond, raquettes, glissade et sentier ornithologique. Gratuit sur semaine. Tarifs fin de semaine: 5\$, 14 ans et plus; 4 à 13 ans: 2\$, 65 ans et plus; 4\$: étudiants avec cartes; 3\$: gratuit de 0 à 3 ans; groupe d'adultes (15 personnes et plus): 4,25\$; groupes scolaires: 2\$. Inf. 622-0312.

POURVOIRIE DU LAC BEAUPORT. Pêche blanche (truites, saumon, arctique char); location et relais de motoneiges, traineau à chien. Au 33, chemin de la Coule, Lac Beauport. Inf. 849-4252.

PARC DE LA CHUTE MONTMORENCY. Randonnées en trottinette des neiges ou en raquettes, glissades sur chambre à air sur le pain de sucre. Rendez-vous à la gare au bas de la chute. Les sam. et dim. de 11h à 16h. Forfaits brunch-activités au Manoir Montmorency. Inf. 692-3643.

LE CLUB DE SKI DE FOND ST-THOMAS D'AQUIN organise des excursions en autocar au Camp Mercier, au Mont Ste-Anne et à Duchesnay, les samedis et dimanches jusqu'au 8 mars. Inf. 871-3890.

EXPOSITIONS

MUSÉE DU QUÉBEC, 1, av. Wolfe-Montcalm. Mardi à dim. (sauf mercredi) 11h à 17h45. Prix d'entrée: 5,75\$; 4,75\$, 65 ans et plus et groupes; 2,75\$, étud. Expositions permanentes: *Passions pour l'art du Québec. La dynamique des formes*, arts décoratifs et design et *Art et histoire. Portraits* de la collection du Musée. *Jean-Baptiste Côté*, caricaturiste et sculpteur. *Carnets de voyage. Le Groupe des Sept. Le paysage au Québec, 1910-1930.*

MUSÉE BON-PASTEUR, 14, Couillard, Vieux-Québec. Tous les jours de 13h à 17h sauf les lundis. *Les anges de la tradition chrétienne.* Jusqu'au 15 mars 1997. Section *Mission*: illustration concrète de l'action sociale de cette communauté au Québec et dans le monde. Volet pictural du XIX^e siècle. Entrée libre. Inf. 694-0243.

MUSÉE DE LA CIVILISATION, 85, rue Dalhousie (643-2158). Mardi au dim. de 10h à 17h. Fermé le lundi. Possibilité de visites guidées. Prix d'entrée: 6\$; aînés: 5\$; étud. 17 ans et plus avec carte: 3\$; 12 à 16 ans: 1\$; 11 ans et moins: gratuit. Les mardis, entrée libre. Expositions permanentes: *Mémoires*: vision de l'histoire du Québec. *Objets de civilisation*: objets-témoins des collections du Musée. Expositions temporaires: *Fallait y penser*, inventions de toutes sortes. *Femmes, corps et âme. Jamais plus comme avant!* Le Québec de 1945 à 1960. *Secrets d'Amazonie*, excursion dans le monde magique de l'Amazonie. *Kimono*, splendeur des kimonos. *Des immigrants racontent. Télé Romans*, le téléroman québécois raconté. *Regards furtifs*, images volées photographies de Martin Leclerc.

MUSÉE DE CIRÉ DE QUÉBEC, 22 rue St-Anne. *L'histoire du Québec et son actualité à travers ses vedettes.* Rés.: 692-2289. Prix: 5\$; 4\$: étud. et aînés; gratuit pour moins de six ans.

MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE, 9, rue de l'Université. Rés.: 692-2843. Mardi au dim. de 10h à 17h. Fermé les lundis. Droits d'entrée (taxes comprises): Adultes: 3\$; aînés, étudiants avec carte: 2\$; 12 à 16 ans: 1\$; gratuit pour les 11 ans et moins. Entrée libre le mardi. *Amérique française*, la francophonie en terre d'Amérique. *Histoire des collections du Séminaire de Québec. L'époque de Julie Papineau 1795-1862.* Les sam. et dim. *activités éducatives: «Mots d'Amérique»* et «L'histoire au bout des doigts».

MUSÉE DES AUGUSTINES de l'Hôtel-Dieu de Québec, 32, rue Charlevoix. Entrée pour handicapés au 75, rue des Remparts, porte 66. Mar. au sam. 9h30 à 1

ARTS & SPECTACLES



Scène du film *Le patient anglais* du réalisateur Anthony Minghella. En vedette Ralph Fiennes.

L'ÉCRAN CINÉMA

FILM	GENRE	RÉALISATEUR	DISTRIBUTION	RÉSUMÉ ET APPRÉCIATION DU SOLEIL	COTE	CLASSEMENT	DURÉE
Avènement (L')	Science-fiction	David Twohy	Charlie Sheen Ron Silver	Un radio-astronome découvre par hasard la présence sur Terre d'extra-terrestres à l'apparence humaine. Film de série B qui donne plus à rire qu'à faire peur. Jeu monolithique de Charlie Sheen. (N.P.)	★	13 ans	1h49
Beauté et la brute (La)	Comédie	Ken Kwapis	Fran Drescher Timothy Dalton	Une esthéticienne doit s'occuper de l'éducation des enfants d'un dictateur d'un pays d'Europe de l'Est. Comédie débilante. Suite de gags qui tombent à plat. Fran Drescher: le pendant féminin de Jim Carrey. (N.P.)	○	Général	1h57
101 dalmatiens (Les)	Comédie	Stephen Herek	Glenn Close Jeff Daniels	Une machiavélique diva kidnappe des chiots dalmatiens afin de faire un manteau avec leur peau. Le grand succès des Fêtes. Y'a des os dans le scénario. Beaucoup de jappements pour peu... (N.P.)	★★	Général	1h55
Correction (La)	Drame	Barry Levinson	Brad Pitt Robert De Niro	Quatre amis d'enfance entreprennent de se venger, une fois adultes, des bourreaux qui ont abusé d'eux. Grosse brochette d'acteurs. Récit dense remarquablement maîtrisé. Excellent boulot de Barry Levinson. (N.P.)	★★★★	16 ans	2h19
Créatures féroces	Comédie satirique	Robert Young	John Cleese Jamie Lee Curtis	Un homme d'affaires cherche à donner une vocation plus originale à un zoo en y gardant seulement des bêtes féroces. De l'équipe de « Un poisson nommé Wanda ». Quelques rires assurés. John Cleese désopilant. (N.P.)	★★★	Général	1h33
Espion aux pattes de velours (L')	Comédie	Bob Spiers	Christina Ricci Doug E. Doug	Seul témoin d'une affaire d'enlèvement, un chat est suivi dans tous ses déplacements par le FBI. Sa maîtresse, une adolescente, ne tardera pas à participer à cette enquête farfelue.	—	Général	1h29
Evita	Drame musical	Alan Parker	Madonna Antonio Banderas	Évocation de la vie hors du commun d'Eva Peron. Mise en scène fastueuse. De la musique plein les oreilles. Excellent Antonio Banderas. En version originale anglaise. (N.P.)	★★★★	Général	2h10
Guerre des étoiles (La)	Drame de science-fiction	George Lucas	Mark Hamill Carrie Fisher	Dans une galaxie éloignée, un adolescent tente de sortir une princesse des griffes d'un tyran. Copie restaurée du classique de 1977 de Lucas. Effets spéciaux inédits et trame sonore revampée. Un classique. (N.P.)	★★★★	Général	2h01
Karmina	Comédie fantaisiste	Gabriel Pelletier	Isabelle Cyr Yves Pelletier	Une jeune vampire s'enfuit de sa Transylvanie natale pour éviter un mariage arrangé et trouve refuge chez une tante montréalaise. Suite de gags ratés. Monstrueusement ennuyant. (N.P.)	★	Général	1h50
Larry Flynt	Drame biographique	Milos Forman	Woody Harrelson Courtney Love	La vie controversée du fondateur de la revue porno Hustler, et son combat pour la liberté d'expression. Tentative de déification d'un homme au destin singulier. Mise en scène conventionnelle. (N.P.)	★★	13 ans	2h07
Love, etc.	Drame sentimental	Marion Vernoux	C. Gainsbourg Yvan Attal	Deux grands amis se disputent le cœur de la même femme. Oeuvre touchante, à la fois légère et grave, qui va droit au cœur. Merveilleux trio d'acteurs en parfaite harmonie. Une très belle surprise. (N.P.)	★★★★	13 ans	1h45
Méto	Comédie policière	Thomas Carter	Eddie Murphy Michael Rapaport	Le jeu du chat et de la souris entre un flic de San Francisco et un redoutable tueur. Conventionnel et sans aucune originalité. Cascades spectaculaires. Pour les amateurs du genre exclusivement. (N.P.)	★	13 ans	1h57
Microcosmos - Le peuple de l'herbe	Documentaire	Marie Pérennou Claude Nuridsany	—	Vingt-quatre heures dans la vie des insectes d'une prairie. Documentaire unique, à la beauté visuelle spectaculaire. Poétiquement fabuleux. Un bijou à découvrir en famille. Ébahissement assuré. (N.P.)	★★★★★	Général	1h15
Patient anglais (Le)	Drame	Anthony Minghella	Ralph Fiennes Kristin S. Thomas	Évocation des douloureux souvenirs de guerre et d'amour d'un explorateur du désert, au temps de la Deuxième Guerre mondiale. En nomination pour 12 Oscars. Images splendides. Récit au lyrisme parfois lancinant. (N.P.)	★★★	Général	2h42
Peau sur les os (La)	Drame fantastique	Tom Holland	Robert J. Burke Joe Mantegna	Frappé d'une malédiction, un avocat obèse se met à maigrir de trois livres par jour. Adapté d'un des premiers romans de Stephen King. Mise en scène laborieuse. Interprétation médiocre. On reste sur sa faim... (N.P.)	★	13 ans	1h33
Portrait de femme	Drame psychologique	Jane Campion	Nicole Kidman John Malkovich	Au XIXe siècle, une jeune et riche Américaine, exilée en Europe, fait la connaissance d'une mystérieuse dame qui la jette dans les bras d'un dilettante. Féminisme à dose homéopathique. Languissant. (R.T.)	★★★	Général	2h24
Pouvoir d'exécuter (Le)	Thriller	Clint Eastwood	Clint Eastwood Gene Hackman	Un cambrioleur sophistiqué est témoin, dans une demeure de Washington, d'un meurtre qui va le plonger dans un périlleux labyrinthe d'intrigues. Version française de « Absolute Power ».	—	13 ans	2h01
Prodige (Le)	Drame biographique	Scott Hicks	Geoffrey Rush Noah Taylor	Évocation de l'enfance difficile et de la maladie psychiatrique dont a souffert le pianiste classique David Helfgott. Film australien d'une troublante intensité. En nomination pour sept Oscars dont celui du meilleur film. (N.P.)	★★★★★	Général	1h45
Ridicule	Drame de mœurs	Patrice Leconte	Charles Berling Fanny Ardant	Un gentilhomme de province se fait remarquer par son bel esprit à la cour de Louis XVI. Son but: obtenir des appuis pour assécher des marais insalubres. Savoureuse peinture d'époque qui va au fond des choses. (R.T.)	★★★★★	Général	1h42
Roméo et Juliette	Drame	Baz Luhrmann	Leonardo DiCaprio Claire Danes	Adaptation à la moderne de la pièce de Shakespeare. En nomination pour l'Oscar de la meilleure direction artistique. Un travail étonnant de dépeçage. DiCaprio et Danes excellents. (N.P.)	★★★★	13 ans	2h
Secrets et mensonges	Drame psychologique	Mike Leigh	Brenda Blethyn Timothy Spall	Les retrouvailles entre une fille noire et sa mère blanche bouleversent la petite vie tranquille de cette dernière. Palme d'Or à Cannes. Profondément humain, sensible et intelligent. Excellente Brenda Blethyn. (N.P.)	★★★★★	Général	2h22
Sommet de Dante (Le)	Thriller	Roger Donaldson	Pierce Brosnan Linda Hamilton	À la veille d'une éruption volcanique, un scientifique tente de convaincre les habitants d'un village de quitter les lieux. Film catastrophe aux effets spéciaux impressionnants. Finale en queue de poisson. (N.P.)	★★★	13 ans	1h52
Temps pour l'amour (Un)	Drame biographique	Richard Attenborough	Sandra Bullock Chris O'Donnell	Au cours de la Première Guerre mondiale, en Italie, Ernest Hemingway s'prend d'une jeune infirmière. Un roman photos de luxe, sans grande originalité ni surprises. On a déjà vu Attenborough plus inspiré. (N.P.)	★★	13 ans	1h55
Tunnel de l'enfer	Thriller	Rob Cohen	Sylvester Stallone Amy Brenneman	Un spécialiste des urgences se porte au secours d'automobilistes coincés dans un tunnel. Un film-catastrophe qui ne laisse aucun répit. Scènes spectaculaires souvent invraisemblables mais diablement efficaces. (N.P.)	★★★★	Général	1h54
Turbulence	Thriller	Robert Butler	Ray Liotta Lauren Holly	Une hôtesse de l'air affronte un tueur en série à bord d'un 747 en pleine déroute. Croisement maladroit entre « 747 en péril » et « Le silence des agneaux ». Scènes spectaculaires à la toute fin. (N.P.)	★★	16 ans	1h43
Vacances à Vegas	Comédie	Stephen Kessler	Chevy Chase Beverly D'Angelo	Après des mésaventures regrettables durant leurs vacances, la famille Griswold décide d'aller se divertir à Las Vegas. Le père aura bien des difficultés à empêcher les siens de se laisser tenter par le gambling...	—	Général	1h35
Volers (Les)	Drame policier	André Téchiné	Catherine Deneuve Daniel Auteuil	Un policier et une prof de philosophie se disputent l'amour d'une jeune paumée. Évocation réaliste de la Grande Noirceur post-morale. (R.T.)	★★★	13 ans	1h56
Zeus et Roxanne	Aventures	George Miller	Steve Guttenberg Kathleen Quinlan	Un chien et un dauphin, capables de communiquer entre eux, affrontent un biologiste sournois. Intrigue simpliste, prétexte à des tours d'adresse des bêtes. Interprétation sans vie. Belles images des Bahamas. (N.P.)	★★	Général	1h35

*L'appréciation des films est réalisée par R. Tremblay (R.T.) et N. Provencher (N.P.). Compilation: G. Casteau.

★★★★★ passionnément ★★★★★ beaucoup ★★★ assez ★★ un peu ★ pas du tout ○ au secours !

CINÉMA

★ Les chiffres indiquent la valeur artistique de l'œuvre: (1) chef-d'œuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

★ Les cotes sont fournies par l'Office des communications sociales; elles peuvent être différentes de celles des critiques du SOLEIL.

CINÉPLEX CHAREST (529-9745). **La guerre des étoiles** (3) 13h15, 16h, 19h, 21h45 (G). **Zeus et Roxanne** (5) 14h, 16h15 (G). **Un temps pour l'amour** (5) 19h05 (13 ans). **Le prodige** (3) 14h15, 16h40, 19h10, 21h30 (G). **Créatures féroces** (4) 21h35 (G). **Espion aux pattes de**

velours (-) 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h25 (G). **Larry Flynt** (4) 13h50, 16h20, 19h, 21h40 (13 ans). **Vacances à Vegas** (-) 13h, 15h10, 17h15, 19h20, 21h20 (G). **Pouvoir d'exécuter** (-) 13h, 15h45, 19h15, 21h40 (13 ans). **Le sommet de Dante** (5) 13h45, 16h30, 19h25, 21h50 (13 ans). Adm.: 5,99\$. 3,49\$ (enfants et âge d'or). Mardi: 2,99\$. Mercredi à compter de 18h: 4,99\$ adultes. Tous les jours avant 18h: 2,99\$. Prévente de billets du sam. au jeu.

CLAP (650-CLAP). ★ **Les voleurs** (3) 9h45, 14h30, 19h15 (G). ★ **Le prodige** (3) 10h15, 14h45, 19h (G). ★ **Microcosmos** (3) 10h30 (G). ★ **Larry Flynt** (4) 12h, 16h45 (13 ans). ★ **Le patient anglais** (4) 12h15, 15h30, 18h45, 21h45 (G). ★ **Love etc.** (-) 12h30, 16h55, 21h15 (13 ans). ★ **Portrait de femme** (3) 21h35 (G). Adm.: ★ Primeurs: 8,50\$ ven. au dim.: 4,50\$ moins de 14 ans et plus de 50 ans et pour les représentations avant 12h.

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455). **The English Patient** (4) (v.o.) 20h30, Sam. Dim. 13h45, 17h10, 20h30 (G). **Shine** (3) (v.o.) 18h50, 21h20, Sam. Dim. 13h10, 15h30, 18h50, 21h20 (G). **Vegas Vacation** (-) (v.o.) 18h45, 21h15, Sam. Dim. 13h25, 15h35, 18h45, 21h15 (G). **Secrets et mensonges** (2) 18h45, 21h45, Sam. Dim. 12h55, 15h50, 18h45, 21h45 (G). **Les 101 Dalmatiens** (5) 13h35, 15h55, Sam. Dim. 12h50, 13h35, 15h15, 18h55 (G). **Turbulence** (5) (v.o.) 21h25 (16 ans). **Larry Flynt** (4) (v.o.) 19h, 22h10 (13 ans). **Un temps pour l'amour** (5) 19h, Sam. Dim. 13h15, 15h45, 19h (13 ans). **Evita** (4) (v.o.) 13h20, 16h15, 19h10, 21h55 (G). **La beauté et la brute** (5) 13h40, 16h20, 19h15, 21h50 (G). **Vacances à Vegas** (-) 13h, 15h, 17h, 19h30, 21h35 (G). **Méto** (5) (v.o.) 19h25, 21h50 (13 ans). **L'espion aux pattes de velours** (-) 12h45, 14h55, 16h55, 19h55, 21h (G). **Zeus & Roxanne** (5) (v.o.) 12h55, 15h40 (G). **Beautician & the Beast** (5) (v.o.) 18h40, 21h10 (G). Adm.: 8,50\$. 4,99\$ lun. au ven. avant 18h et le mardi: 5,99\$ sam. et dim. avant 18h; 4,25\$ enfants et âge d'or.

LAURENTIEN (622-1077). **Le prodige** (3) 13h10, 15h40, 19h05, 21h35 (G). **Le sommet de Dante** (5) 13h05, 16h, 19h10, 21h35 (13 ans). **La guerre des étoiles** (3) 13h, 13h20, 16h, 16h20, 19h, 19h15, 21h50 (G). **Star Wars** (3) (v.o.) 13h, 16h, 19h, 21h30 (G). **Le patient anglais** (4) 12h30, 15h30, 18h40, 21h40 (G). **Tunnel de l'enfer** (5) 21h45 (G). **Dante's Peak** (5) (v.o.) 13h20, 15h50, 19h15, 21h45 (13 ans). **Ridicule** (3) 13h05, 19h25 (13 ans). **Les voleurs** (3) 15h35, 21h40 (G). **Absolute Power** (-) (v.o.) 13h, 15h45, 19h20, 21h50 (13 ans). **Love etc.** (-) (v.o.) 13h40, 16h15, 19h35, 21h55 (13 ans). **Pouvoir d'exécuter** (-) 13h15, 16h10, 19h05, 21h45 (13 ans). Adm.: 8,50\$. 4,50\$ (65 ans et plus et moins de 14 ans); 4,99\$ tous les jours avant 18h. Sam. dim. avant 18h: 5,99\$. Mardi et mercredi: 4,99\$.

LIDO (837-0234). **Le sommet de Dante** (5) Sem. 18h50, 21h15, Sam. Dim. Lun. 13h, 18h50, 21h15 (13 ans). **Le patient anglais** (4) Sem. 19h30, Sam. Dim. Lun. 13h, 19h30 (G). **L'espion aux pattes de velours** (-) Sem. 19h, 21h15, Sam. Dim. Lun. 13h, 19h, 21h15 (G). **La guerre des étoiles** (3) Sem. 18h40, 21h15, Sam. Dim. Lun.

13h, 18h40, 21h15. **Pouvoir d'exécuter** (-) Sem. 18h40, 21h15, Sam. Dim. Lun. 13h, 18h40, 21h15 (13 ans). **La beauté et la brute** (5) Sem. 18h50, 21h15, Sam. Dim. Lun. 13h, 18h50, 21h15 (G). Adm.: 8\$. lun. au jeu: 5,50\$. sam. et dim. en matinée: 5,50\$. 13 ans à 20 ans: 5,50\$. 12 ans et moins: 3\$ (sauf pour les films cotés 13 ans+) et plus de 65 ans.

MIDI-MINUIT (522-2828). Vidéo 18 ans. **Spéal bound** 11h15, 13h40, 16h10, 18h40, 20h10. **Jeanne et salopes** 12h25, 14h50, 17h20, 19h50, Adm. 7\$.

PARIS (694-0891). **Roméo et Juliette** (4) Sam. Dim. 14h, 19h, Sem. 19h (13 ans). **La correction** (5) Sam. Dim. 16h15, 21h25, Sem. 21h25 (16 ans). **Karmina** (5) Sam. Dim. 14h10, 19h10, Sem. 19h10 (G). **L'Avènement** (5) Sam. Dim. 16h15, 21h15, Sem. 21h15 (G). **La peau sur les os** (6) Sam. Dim. 14h20, 19h15, Sem. 19h15 (13 ans). **Ferrovipathes** (3) Sam. Dim. 16h30, 21h30, Sem. 21h30 (16 ans). Adm.: Ven. sam. dim. 3\$. Mardi: 1\$.

SAINT-FOY (656-0592). **La guerre des étoiles** (3) (v.o.) Ven. Sam. Dim. 13h30, 16h15, 19h, 21h40, Lun. à jeudi 19h, 21h40 (G). **Dante's Peak** (5) (v.o.) Ven. Sam. Dim. 13h45, 16h10, 19h20, 21h50, Lun. à jeu. 19h20, 21h50 (13 ans). **Pouvoir d'exécuter** (-) 19h10, 21h45, Ven. Sam. Dim. 14h, 16h30, 21h45 (13 ans). Adm.: 8,50\$. 4,99\$ tous les jours avant 18h et le mardi; 4,25\$ enfants et âge d'or.

ALOUETTE, Saint-Raymond (418 337-2465). **Méto** (5) 20h (13 ans).

IMAX-LE THÉÂTRE

L'homme et la bête (3D). Lundi au vendredi: 12h, 14h, 16h. Samedi et dimanche 10h, 12h, 14h, 16h. Tarifs: adultes, 9\$. 60 ans et plus et 12 à 17 ans, 8\$. 4 à 11 ans, 7\$. **Mer sans frontières**. Tous les jours: 11h, 13h, 15h. Tarifs: adultes, 8\$. 60 ans et plus et 12 à 17 ans, 7\$. 4 à 11 ans, 6\$. **Programme double** en soirée. Tous les jours: 17h, 19h, 21h. En option du lundi au vendredi de 11h à 15h: samedi et dimanche de 10h à 15h. Tarifs: adultes, 12,75\$. 60 ans et plus et 12 à 17 ans, 11,75\$. 4 à 11 ans, 8,75\$. **Rolling Stones at the Max**. Samedi: 23h. Tarif: 14,95\$. Gratuit pour enfants de 3 ans et moins occupant le même siège que l'accompagnateur. Prix spéciaux pour groupes de 20 personnes et plus. Réservation sur cartes VISA et MASTER CARD 627-4688 et sur BILLETECH. Rens. 627-IMAX, 1 800 643-IMAX. (publié)

Les Plaisirs des dimanches Loto-Québec

LE DIMANCHE 16 FÉVRIER, 13H 30 ET 15H

MUSIQUE TSIGANE d'Europe de l'Est

Le groupe Djalem, originaire de Moldavie et d'Ukraine, vous offre une musique qui parle à l'âme.

ENTRÉE LIBRE

85, rue D'Aboville, Québec Tél. (418) 643-2158

MUSÉE DE LA CIVILISATION

www.lesoleil.com

18 ans et

«Donnez du sang.»

Info-Collecte (418) 650-7230 1 800 761-6610

Croix-Rouge canadienne Centre de transfusion du Québec

SI VOS PRIORITÉS SONT AILLEURS

LE PAIEMENT PRÉAUTORISÉ

TOUT SAVOIR POUR S'INSCRIRE

19\$ PAR MOIS PAR CAMELOT

22\$ PAR MOIS PAR ROUTE MOTORISÉE

LE SOLEIL

LE PAIEMENT PRÉAUTORISÉ

TOUT SAVOIR POUR S'INSCRIRE

19\$ PAR MOIS PAR CAMELOT

22\$ PAR MOIS PAR ROUTE MOTORISÉE

LE SOLEIL

ESPACE GO présente avec la collaboration d'Air Transat

Tournée nationale



Sophie CLÉMENT



Élise GUILBAULT



Andrée LACHAPELLE



Macha LIMONCHIK



Monique MERCURE



Guylaine TREMBLAY

Albertine, en cinq temps

de Michel Tremblay

Mise en scène de Martine Beaulne

Prix du public Gala des Masques 1996

SAINT-AUBERT ROUSSIN

les 1^{er} et 2 avril, 20h

659-6710

Rabais 10% Carte d'Albert

LE SOLEIL Billetech

Dans le Médoc, la route des crus Bourgeois mène au Château Castera

Sur la côte ouest de la France, à hauteur de Bordeaux, l'estuaire de la Gironde rassemble les eaux de la Garonne et de la Dordogne pour les jeter dans le golfe de Gascogne; cet estuaire long de quelque 75 km, possède une des rives gauches les plus prestigieuses au monde; tout aussi mondialement reconnue que la Rive Gauche à Paris, elle se présente sous la forme d'une longue et fine bande de terre et la seule évocation de son nom fait sauter bien des bouchons. Le Médoc. Ce nom à lui seul sent le vin; que dis-je, le vin!



Jérôme-Henri Dejadrian

Collaboration spéciale

À VOTRE SANTÉ

Comme dirait Cyrano «c'est un peu court jeune homme»; Médoc chante le vin avec le grand V de la volupté et de la victoire de l'homme sur les éléments d'une nature qui ne donne rien pour rien; en un mot comme en un livre, le Médoc est sans rival, seigneur et maître des plus prestigieux châteaux qui font rêver aussi bien les jeunes filles en quête de princes charmants que les plus branchés des «golden boys» assoiffés de cotations boursières, ou encore ces vieux sultans des émirs arabes ou autres magnats de l'électronique venus de Hong Kong ou d'ailleurs.

Cela fait plus de deux siècles que les vins du Médoc ravissent les plus augustes gosiers; avec leurs voisins, les Graves, Pessac-Léognan, Saint-Émilion, Pomerol et Sauternes constituent la légion d'honneur la plus remarquablement féconde en prestigieuses étiquettes.

Attardons-nous quelques instants dans le Haut-Médoc qui, de Bordeaux à Saint-Estèphe, propose aux visiteurs pâmés les plus reconnues des appellations communales; Pauillac, Saint-Julien, Moulis, Margaux, Saint-Estèphe.

IL Y A PETIT VERDOT ET PETIT VERRE D'EAU

Ici, au milieu des gentilhommières et des châteaux qui ont abrité tant de personnages illustres du monde des arts en général et des lettres en particulier, vit un seigneur tout puissant, omniprésent, surveillé et protégé de très près par une armée de viticulteurs; j'ai nommé Son Excellence le Cabernet Sauvignon.

Ce cépage, malgré la fausse réputation qui lui colle à la peau (de raisin) d'être le plus répandu du Bordelais, reste le principal intervenant dans l'élaboration des crus classés les plus prestigieux.

Dans le Médoc, ce tout puissant, très à l'aise sous n'importe quel climat, se joint toujours au Merlot, au Cabernet Franc et au Petit Verdot (à ne pas confondre, comme cette touriste du Texas qui, lorsqu'on lui proposa un verre de Petit Verdot, pensa

s'être vu offrir un petit verre d'eau).

NAPOLÉON III CLASSE LES CRUS

Le Bordelais compte 61 crus classés, une première fois en 1855, suivant le souhait de Napoléon III, et dont la seule modification notable fut la promotion en 1973, du Château Mouton-Rothschild, qui passa du deuxième au premier cru pour y retrouver ses frères et cousins, les Châteaux Lafite-Rothschild, Château Margaux, Château Latour et autre Château Haut-Brion, le plus illustre des Graves. Ces 61 crus classés sont divisés en cinq catégories, dans lesquelles vous retrouverez, entre autres et hormis les premiers déjà cités, les Châteaux Léoville-Poyferré (Saint-Julien 2^e crus), Château Gruaud-Larose (Saint-Julien 2^e crus), Château Giscours (3^e crus), Château Cantenac-Brown (3^e crus), Château Talbot (Saint-Julien 4^e crus), Château Pontet-Canet (Pauillac 5^e crus) et Château Lynch-Bages (Pauillac 5^e crus).

REVENONS SUR TERRE

Laissons de côté, pour l'instant, ces grands seigneurs aux robes sombres que sont ces intouchables vins rouges et revenons sur terre, pour jeter un œil gourmand sur les crus Bourgeois. Il faut savoir que si le cru Bourgeois se situe, hiérarchiquement, tout juste en dessous des crus classés, les prix des crus classés sont eux, très et parfois trop au-dessus des prix des crus Bourgeois; ces derniers comptant eux aussi une soixantaine de Châteaux.

Il y a quelques semaines, grâce au bureau de Québec de l'Association canadienne des sommeliers professionnels, et à la Maison des vins, se tenait une très sympathique dégustation qui m'a permis de redécouvrir un très bon cru Bourgeois, Le Château Castera. (Château Castera 1993 Cru Bourgeois, S.C.E Château Puy Castera (SAQ spécialité 700 666, 750 ml, 20,35\$).

DANS LE MÉDOC AUSSI IL Y A DES ON DIT

On dit du Château Castera qu'il est peut-être le plus ancien du Médoc! D'après les archives, il fut édifié à l'emplacement d'un ancien village Gaulois (oppidum) et la première église construite au pied même du château date de l'an 900. Quoi qu'il en soit, le nom Castera constitue toute une énigme; au XVIII^e siècle, des chercheurs remarquèrent que plusieurs lieux du Bordelais revendiquaient le nom Castera et qu'à chaque fois on y découvrirait des vestiges d'anciennes forteresses et que de plus, en Gascogne, Castera désignait non seulement d'anciennes châteaux, mais aussi l'endroit où en avait existé un. Alors, un Castera, deux, trois, 20 Castera? Allez savoir! Celui dont je vous parle est le seul, à ma connaissance, et il propose un excellent vin.

Notez aussi qu'en 1559, l'illustre Étienne de la Boétie, auteur du Discours de la servitude volontaire, reçut le château en cadeau de mariage; quatre ans plus tard, il s'éteignit (peut-être d'une cirrhose) et l'on pense qu'il pourrait reposer au Castera. La Boétie avec une grande amitié pour Michel de Montaigne, autre figure pres-



tigieuse de la littérature et conseiller au parlement de Bordeaux; c'est le frère de Montaigne, Thomas qui prendra possession du Castera à la mort de la Boétie.

À TABLE

Inviter à sa table un Château Castera Médoc, c'est faire la part belle aux viandes rouges grillées, au veau, en blanquette ou Marengo, à l'agneau aux herbes ou au fameux lapin aux pruneaux.

Pour ma part, je vous suggère, si vous manquez de temps pour la blanquette ou le marengo, une petite recette simple, mais néanmoins très fine, l'escalope de veau savoyarde. Il vous faut 4 escalopes de veau, 180 grs de tomme de Savoie (fromage à pâte pressée non cuite), 3 belles pommes rouges de chez nous (légèrement farineuses), 40 grs de beurre (eh oui! mais c'est l'hiver), 1/2 c à table de beurre et 1/2 c à table d'huile d'olive. Après avoir découpé les pommes en tranche (ne les pelez pas), faites-les revenir dans le beurre et oubliez-les un instant au chaud. Dans la même poêle, faites revenir vos escalopes en utilisant l'huile et la 1/2 c à table de beurre; vous assaisonnez et vous placez dans un plat congu pour le four; déposez sur chaque escalope des tranches de Tomme de Savoie; passez au grill jusqu'à ce que le fromage fonde; allez rechercher vos pommes et ouvrez le Castera pour le boire entre 14 et 16 degrés.

Cela se prépare en quelques minutes et le plaisir dure des heures.

RECETTE

Suprême de volaille tandoori en feuille de riz frit et jus d'ananas

Plat principal pour quatre personnes

Ingrédients

- 4 suprêmes de poulet
- 15 ml de pâte de Tandoori
- 100 ml d'huile végétale
- 1 échalote grise émincée
- 4 feuilles de riz
- 1/4 d'ananas frais coupé en dés
- 200 ml de fond blanc de volaille
- 75 ml de vin blanc
- 1 échalote grise hachée
- 50 ml de sucre blanc (ou 40 ml de miel)
- 50 g de beurre doux

Méthode

□ Mélanger l'huile, le Tandoori et l'échalote émincée. Y faire mariner le poulet durant deux heures au réfrigérateur.

□ Pour la sauce: déposer le beurre dans un chaudron avec les morceaux d'ananas, faire fondre les ananas sans coloration. Incorporer le sucre, à la première coloration, déglacer au vin et ajouter l'échalote grise hachée. Laisser réduire de moitié. Ajouter le fond blanc et laisser réduire d'un peu plus de la moitié. Passer le tout au mé-

langer. Selon que la sauce soit plus ou moins amère, ajouter du miel au goût.

□ Pour les feuilles de riz: dans une friteuse ou un chaudron, chauffer l'huile à 190°C. Disposer la feuille de riz entre deux louches, respectivement de 50 ml et de 150 ml. Faire frire et dorer légèrement. □ Saisir le poulet dans une poêle sans corps gras (l'huile de la marinade sur le poulet est suffisante). Finir la cuisson au four à 140°C pendant 10 minutes.

□ Assemblage et présentation: verser la sauce dans le fond de l'assiette. Y déposer le panier de riz au centre. Couper le poulet en aiguillettes et le disposer dans la feuille de riz. Y verser un peu de sauce. Décorer et agrémenter avec vos légumes favoris.



Le chef du Zénith, Gaston Couillard

IL EST A DE LA PASTA

L'Italie est en fête
au Ristorante
Il Teatro!

Pour seulement **10\$**,
combinez votre trio
parmi les 20 plats
de pâtes tous plus
tentants les uns
que les autres.

Du dimanche au jeudi,
le midi comme le soir.



RISTORANTE
IL TEATRO
Le resto du Capitole

694-9996
Service de valet
Stationnement gratuit

Spécial du dimanche Nouveaux menus TABLE D'HÔTE

Potage du jour
Brochette de boeuf
ou
Escalope de poulet
ou
Filet de sole meunière
ou
Foie de veau bacon
ou
Tournedos sauce au poivre
Tarte aux pommes
ou
Tarte au sucre
Thé - Café
9.95\$
Dimanche de 11h à 22h
Lundi au jeudi de 10h à 19h



2360, chemin Sainte-Foy Centre Innovation

Régail du Roi DUO À 9.95\$

Tournedos et crevettes
Escalope de poulet et crevettes
Filet de sole et crevettes
Tournedos et scampi
Escalope de poulet et scampi
Filet de sole et scampi
Valable 7 jours, rez-de-chaussée seulement

Musique de danse
avec le duo
LUMA,
vendredi et samedi

651-9222

24 POUR

Ce coupon vous donne droit à un SPAGHETTI GRATUIT, lorsque vous en achetez un de même valeur au prix courant.

Valable en salle à manger seulement. Limite d'un coupon par 2 personnes.

Valable jusqu'au: **19 mars 97**

3077, chemin Saint-Louis
SAINT-FOY
Tél. (418) 659-5628

7685, 1^{re} Avenue
CHARLESBOURG
Tél. (418) 627-0161

OLYMPIQUE RESTAURANT-BAR

Menu romantique pour 2 personnes

Fondue parmesan
ou
Salade César

Soupe du jour

Émincé de filet mignon
ou
Émincé de poulet aux légumes
ou
Spaghetti aux crevettes à l'ail
ou
Brochette de filet mignon

Thé, café, dessert

19,95\$/2pers.
valable tous les jours des 16h00

PLACE LAURIER, ENTRÉE SEARS no 8 • 658-6373

Beaugarte

SAMEDI SOIR

2 POUR 1

Filet mignon
Brochette de poulet
Brochette de filet mignon

16.95\$

Du lundi au samedi de 17h à 19h
Les Soupe-tôt
Soupe du jour, dessert, café
A partir de **5.95\$**

659-2442

Un dimanche à la campagne...

BRUNCH
Pour seulement 15.50\$

au Château Mont Sainte-Anne

De bon goût, Abordable, Différent, Musical... et Animé.

Les activités de l'hôtel vous sont offertes **GRATUITEMENT** (patinoire, cinéma, piscine, SPA, arcade...)

CHÂTEAU MONT SAINTE-ANNE
HOTEL DE VILLAGERS
CENTRE DE CONGRÈS

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT !!!

8 2 7 - 5 2 1 1

LA BONNE TABLE



Une cuisine régionale aux saveurs internationales

RICHARD CÔTÉ
Le Soleil

■ QUÉBEC — Pour le chef Gaston Couillard, du restaurant Le Zénith, la gastronomie n'est pas quelque chose de statique, de figé, qui doit obligatoirement être soumis à des règles classiques et immuables sur tous les plans.

**LE ZÉNITH
SUPRÊME DE
VOLAILLE
TANDOORI
EN FEUILLE DE RIZ
FRIT ET JUS D'ANANAS
PAGE D 19**



« Comme le reste du monde qui nous entoure, les goûts en cuisine évoluent constamment et il est important de faire des choses nouvelles et ainsi d'élargir l'éventail des découvertes à faire dans le domaine de la restauration », affirme le jeune chef inventif. Celui-ci n'hésitera pas à amalgamer des parfums d'Asie, de l'Inde, d'Europe et d'Amérique afin de surprendre agréablement sa clientèle.

Il qualifie donc ce qu'il fait de cuisine régionale aux saveurs internationales. Si elle est régionale, c'est bien parce que les ingrédients qui la composent sont du terroir.

N'allez pas croire que Gaston Couillard y va par tâtonnement. Au contraire, il a plus de 13 ans d'expérience dans les cuisines d'établissements bien cotés de la région, notamment au Melrose, au Faubourg Saint-Honoré et au Galopin (dont il a été copropriétaire).

Depuis plus d'une dizaine d'années, il a suivi des cours et des séminaires, principalement sur les fonds et sauces, la gestion de cuisine, la profession de chef, la cuisson sous-vide.

Simultanément, il a accumulé des médailles d'or, d'argent ou de bronze dans divers concours culinaires à travers toute la province, notamment dans le domaine de la cuisine évolutive.



L'équipe du Zénith est jeune mais possède une excellente expérience dans la restauration. De gauche à droite: Lyne Lafond, Sylvie Leclerc (adjointe en cuisine), Gaston Couillard (chef), Dany Pellicelli (sommelier et maître d'hôtel), Caroline Jean. À l'arrière: Danny Tondreau.

L'année dernière, il remportait le trophée du Chef de l'année 1995 de la région de Québec, un prix accordé par la Société des chefs et cuisiniers pâtisseries du Québec.

À son restaurant de 35 places du 17, rue Sault-au-Matlot, où les vieilles pierres se marient bien avec l'art déco, Gaston Couillard a concocté un menu pas compliqué dont les six ou sept plats principaux sont offerts à la fois à la carte ou en table d'hôte.

Ceci signifie, par exemple, que si vous prenez la fricassée des eaux sur épinards et chou-fleur frit, il vous en coûtera 17\$ à la carte tandis que si vous la prenez en table d'hôte vous aurez à déboursier 24\$ mais vous pourrez aussi choisir soit un velouté du maraicher aux herbes ou une salade fiesta à l'huile de sésames grillés. Cette table d'hôte vous offre aussi le choix dans les desserts entre le croustillant tiède de chocolat à la crème de pistaches, la mousseline à la poire et pommes au coulis de cidre, l'ananas caramélisé au coulis d'érable et sorbet ou la tarte à l'érable et noix à la crème de vanille.

Vous souhaitez aller plus loin dans l'expérience gastronomique? Alors renseignez-vous sur le menu découverte à cinq services qui, pour 34,95\$, vous fera encore mieux évaluer tout le talent du chef. À titre d'exemple, ce menu découverte, qui change aux deux semaines, pourrait se lire ainsi:

terrinerie de caribou et pommes à la marmelade d'oignons, filet de truite gratiné au parmesan et olives noires, velouté du jardin aux fines herbes, accord de canard et veau aux pignons de pin rôtis, et enfin, tartelette au chocolat et compote de fraises.

SÉMINAIRES

Comme si tout cela ne l'occupait pas assez, Gaston Couillard, de connivence avec l'un de ses deux associés, Dany Pellicelli, sommelier et maître d'hôtel (l'autre associé étant Guy Martin, le proprio du superbe hôtel Le Zénith), organise hebdomadairement un séminaire sur les secrets de la cuisine.

Pour 40\$ par personne (taxes et service inclus), les participants auront la chance de voir le chef préparer un menu de quatre services qu'ils pourront ensuite déguster en compagnie de deux vins sélectionnés par le sommelier qui apportera les commentaires appropriés.

Le dimanche, de 10 h à 13 h, on offre un brunch sur assiette à trois services pour 12,95\$ par adulte, 8\$ pour un enfant entre huit et 12 ans, et gratuit pour les moins de huit ans.

Autre ajout sur le plan du service, le Zénith s'apprête à mettre à la disposition de ses clients un coin de sa cave pour héberger leurs bouteilles. C'est-à-dire que le restaurant commande à la SAQ du vin au goût du client, se fait rembourser par celui-ci, héberge ces bouteilles dans la cave de l'établissement.

Quand le client vient manger au Zénith, on lui sert son vin en ne lui chargeant qu'un droit de bouchon d'une douzaine de dollars, ce qui résulte en un prix total moindre que celui chargé par la plupart des restaurants pour une bouteille de même qualité.

TOUJOURS PLUS

Les patrons du Zénith ne s'assoient pas sur leurs lauriers et ils rêvent à tous les attrait qu'ils pourraient donner à leur restaurant. Déjà, il ont organisé une fois par mois une soirée thématique qui peut être mexicaine, une autre fois créole, un autre jour...

Par ailleurs, sans se lancer dans un service de traiteur, le chef Couillard se met à la disposition de ceux qui voudraient préparer une réception et avoir le chef à domicile.

Les idées nouvelles ne manquent pas, tout comme la passion du métier et le goût du travail. Ce sont d'ailleurs les résultats de ce désir de réussir que vous aurez la chance de découvrir en allant faire un tour au Zénith.

Restaurant Charles Baillargé

TABLE D'HÔTE
du 15 au 21 février 1997
39,95\$ (pour deux personnes)

Bouquetière de ris de veau florentine
Mousse de canard au foie gras
Rillettes de saumon
Artichauts au foie de volaille
Cèpes au St-Jacques
Jeune pousse du potager
Marmite du moment

Rouelle de volaille de grain
Grenadin de veau aux herbes et crevettes
Cœur de filet de bœuf béarnaise
Filet de truite saumonée et son velouté de poireaux
Filet de porc, sauce pommes et caléados
Desserts, café ou thé

LE DIMANCHE 10h à 13h30
Déjeuner-buffet à volonté
9,95\$ adulte **5,95\$** enfant

Hôtel Clarendon
(418) 692-2480
57, rue Sainte-Anne
Vieux-Québec

Promotion spéciale Février

SOGO
Restaurant Sogo sushi-bar

Nouveau
2 POUR 1

du dimanche au jeudi, le soir seulement

Salade maison
Choix de:
Combo sushi maki
Crevettes tempura
Katsu don (porc)
Poulet teriyaki
Saumon grillé style japonais
Saba don (poisson)
servis avec riz et soupe

18,95\$

*Ne peut être jumelé à aucune autre promotion
Stationnement disponible
110, boul. René-Lévesque Ouest (coin Cartier)
522-8888

La Ripaille

TABLE D'HÔTE
Feuilleté de Saint-Jacques et moules au parfum de vanille
Mousseline de truite fumée à l'aneth
Terrine de gibier et ses confitures
Soupe ou consommé de bœuf
Médallions de veau ripaille **28,95\$**
Ris de veau jardinière **28,95\$**
Saumon frais à la Dieppoise **28,95\$**
Entrecôte aux trois poivres **28,95\$**
Filet mignon à l'émulsion de morille **28,95\$**
Magret de canard aux pêches **28,95\$**
Carré d'agneau dionnaise et fines herbes **28,95\$**
Suprême de fasan au vinaigre de framboise **28,95\$**
Cassiolette pétoncles-crevettes au miel et gingembre **28,95\$**

Desserts au choix, café ou thé

SPECIAL FÉVRIER
39,95\$ pour 2

Sur présentation de cette annonce avant le repas.
Valable tous les jours jusqu'au 21 février 1997.

VALET DE STATIONNEMENT dès 18h

9, rue Buade, Québec
(à deux pas du Château Frontenac)
Réservations: 692-2450

FERME LE DIMANCHE

Bistro de Provence

Le soleil du Midi
toute la journée

Table d'hôte complète
tous les soirs à partir de
8,95\$

Chef-propriétaire Daniel Haillet

Réservations: 682-0776
1394, Chemin Sainte-Foy, Québec
(près de l'Église St-Sacrement)

Le Vendôme

SPÉCIAL
44\$ pour 2 pers.

Crêpe de fruits de mer ou
Pâté maison et sa gelatine au porto
Consommé ou potage du jour
Escalope de veau sauce niçoise
Cailles aux pêches
Entrecôte aux trois poivres
Filet de sole grenobloise
Table à desserts - café ou thé
avec 1/2 bouteille
de vin blanc ou rouge

VALET DE STATIONNEMENT

36, côte de la Montagne, Québec
Rés.: **692-0557**

BRUNCH AVEC APRES-BRUNCH

Village des Sports
Le village-vacances de Valcartier

Réservez tôt à 844-2200

PATINAGE GRATUIT 2,5 km de sentiers féeriques **Profitez-en!**

ENFANTS
0-4 ANS GRATUIT
5-11 ANS 1/2 PRIX